

## Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RÉD., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 310 88, tél. adm. et publ. (039) 310 87, CCP 23-313. Lausanne: Saint-Pierre 1, tél. (021) 22 69 10, CCP 10-8300. Genève: Argand 4 tél. (022) 32 42 40, CCP 12-2715. ABONNEMENTS 1 mois Fr. 4 50, 3 mois Fr. 13 —, 6 mois Fr. 25 —, 1 an Fr. 50 —. LE NUMÉRO: 30 ct. — Rédacteur en chef responsable: Willy Brandt

### Dans la « Ville de l'Avenir », le congrès socialiste suisse a pris le pouls de la décennie nouvelle

Commencé il y a quelques années déjà, notamment au congrès de Bâle en 1968, le grand débat sur la position et l'activité du Parti socialiste suisse au seuil du tournant que marquera, de l'avis général, la décennie qui s'ouvre, s'est poursuivi, aiguë, précisé samedi et dimanche à l'occasion du nouveau congrès ordinaire du PSS. Celui-ci siègeait à Bienne, « Ville de l'Avenir », dans le cadre du moderne Palais des congrès, tout de verre fragile, de solide béton et de bois naturel; la fraîcheur de la piscine qui y est incorporée contrastait avec la chaleur orageuse que ce dernier week-end de juin faisait régner à l'intérieur comme à l'extérieur: l'ensemble de ce décor était d'un frappant symbolisme. Car, en une douzaine d'heures de débats, les quelque délégués socialistes ont envisagé l'avenir; tant l'argumentation que les analyses de situation pouvaient tour à tour s'assimiler au béton, au verre ou au bois; et si souvent le ton comme les perspectives furent orageux, lourds, une volonté, un idéal se dégageaient aussi, qui compensaient de leur eau claire certains nuages noirs!

Tous les grands problèmes qui se posent à notre pays et au monde furent évoqués; des solutions diverses leur furent opposées: on retint les plus concrètes ou les plus réalisables; enfin, c'est toute la position fondamentale du PSS qui fut remise en question, par les jeunes dans le style virulent et assoiffé d'absolu qui leur est propre mais plus calmement quoique tout aussi fermement par

la tête du parti aussi. Chacun, sensible au malaise qui agite maintenant de façon cruciale notre société, était conscient de la nécessité pour le Parti socialiste de redéfinir son visage, son rôle, son action dans l'inéluctable virage que cette société va devoir prendre pour assurer son avenir; on divergea plus d'une fois sur les méthodes, et le débat n'est pas terminé, mais on aboutit aussi plus d'une fois, à quelques premières options qui amorcent déjà ce virage.

L'ensemble de ce numéro du journal suffirait à peine si nous voulions donner un reflet détaillé de ces débats d'une densité que ne ternirent qu'ici ou là quelques moments de confusion. Mais comme nous le laissons entendre ci-dessus, il ne fait aucun doute que le Parti socialiste entre dans une phase décisive de son histoire, que ce congrès en marquait une étape importante et intéressante à de multiples titres, et que, donc, nous aurons tout loisir de revenir sur les idées, les tendances, les problèmes, dont ce week-end offrit un extraordinaire condensé. Pour l'heure, nous nous efforcerons de ne tirer que l'essentiel de ces deux journées, sur lesquelles plana d'un bout à l'autre l'affrontement entre les partisans d'une ligne révolutionnaire et les partisans d'une ligne réformatrice, affrontement sur lequel nous reviendrons et qui apparaît dans les déclarations de René Meylan et d'Arthur Villard que nous publions en dernière page.

Siégeant de samedi matin à dimanche en début d'après-midi, le congrès ordinaire du PSS a délibéré pendant une bonne douzaine d'heures. Il était honoré de la présence des conseillers fédéraux Graber et Tschudi, et de plusieurs délégués des partis socialistes étrangers, notamment britannique, belge, allemand. La presse suivait les débats. Le délégué belge et le délégué britannique saluèrent le congrès et firent un bref exposé de la position respective de leur parti. B. Pittermann en fit de même au nom de l'Internationale socialiste et du parti autrichien. C'est Fritz Grütter qui avait ouvert, pour la dernière fois, le congrès en brossant un tableau de la situation politique suisse et en appelant tous les militants, du plus modeste au plus haut placé, à participer à l'important travail que les années à venir imposeront au parti.

#### Contestation

Après avoir réglé la procédure de ces travaux, le congrès entama l'examen du rapport de gestion 1968-1969, et des propositions de sections dont les thèmes se rattachaient à ceux qu'abordait ledit rapport. C'est à ce point que commença la « contestation », quelques délégués reprochant aux organes directeurs du parti de n'avoir pas pleinement tenu compte des désirs exprimés par les votes du congrès de Bâle et estimant que la confiance en était ébranlée. On réclama notamment la définition et la mise en œuvre d'une politique financière et fiscale socialiste qui s'oppose aux pseudo-« programmes conjoncturels » fédéraux et à leurs mini-réformes (Kalbfuss, Wyss-Chodat). Les questions d'un accroissement des efforts d'information publique et de financement du parti furent aussi abordées (Schaerer, Gamper). Un appel fut lancé aux sections cantonales de rejeter le projet de police mobile intercantonale (Wyss-Chodat). Enfin, la décision fut prise d'élaborer une politique globale de l'éducation et de la culture (Lejeune, Gmünder). De son côté, le Comité central réfuta certaines accusations et rappela l'important travail mené sur le front social, notamment par les deux initiatives qui ont abouti en automne dernier.

Ce fut ensuite Arthur Schmid, conseiller national, d'Oberentfelden (AG) qui présenta le remarquable discours-programme que nous résumons par ailleurs. La discussion ouverte à son sujet marqua plus encore que jusque-là les divergences de conception qui se manifestent sur le fondement même de la politique générale

#### Les décisions du congrès en bref

- Réaffirmation de la voie réformatrice et démocratique.
- Soutien massif à l'initiative pour le droit au logement.
- Soutien de l'initiative contre l'exportation d'armes et pour un contrôle renforcé des armements.
- Travail en vue de la définition:
  - d'une politique globale et culturelle et de l'éducation;
  - d'une politique financière et fiscale globale;
  - d'une politique agricole globale;
  - d'une lutte contre la pollution et le bruit des avions;
  - de la création d'un corps de volontaires du tiers monde, dispensés du service militaire;
  - de l'éventualité d'un abaissement à 18 ans de la majorité civique;
  - d'une réforme éventuelle du Conseil des Etats;
  - des problèmes de l'assimilation des étrangers;
  - des problèmes de réorganisation du parti au vu de l'évolution sociale.
- Mandat au groupe des Chambres fédérales de réclamer une réduction du budget militaire et l'attribution de la part retranchée aux tâches sociales en Suisse et à l'aide au tiers monde.

du parti. Si A. Villard exprima sa satisfaction des thèses défendues par A. Schmid, tout en manifestant la crainte qu'elles ne restent que des paroles, J. Ziegler, lui, attaqua à boulets rouges, contesta la participation socialiste au gouvernement, et se lança dans un panegyrique de la thèse douteuse de la « double légalité », celle de la loi « bourgeoise » officielle, et celle des mouvements qui la violent lorsqu'elle est injuste; il prétendit que le réformatisme était dépassé, tout en répétant passablement de déclarations de Schmid, ce qui montrait que les divergences résultent pour une bonne part d'un malentendu. Schmid répliqua, ramenant l'incompatibilité de vues à la seule, mais importante, question du respect de la légalité unique et de l'action démocratique.

#### Le coup de théâtre

A. Schmid fut élu par acclamation à la présidence du parti. Agé de 42 ans, il remplace F. Grütter qui quitte le comité après 20 ans d'activité. Le Comité directeur connaît aussi un renouveau, puisque ce sont six nouveaux membres qui y entrent.

Un coup de théâtre se produisit d'ailleurs lors de ces élections: une proposition surprise des jeunes socialistes zurichois amena la candidature d'Arthur Villard, qui fut opposé à René Meylan (ancien) et l'emporta par 259 voix contre 226. Nous revenons sur cet incident en dernière page.

Le nouveau Comité directeur se présente dorénavant comme suit: A. Schmid, Oberentfelden, président (nouveau); A. Bachmann, Winterthur; Emmi Faffri, Berne; K. Gmünder, Zurich (nouveau); A. Meyer, Zurich; A. Villard, Bienne (nouveau); R. Müller, Berne (nouveau); S. Maret, Luusanne (nouveau); K. Schweizer, Berne; O. Stich, Dornach (nouveau); H. Theiler, Lenzbourg; R. Tschäppät, Berne; D. Wyler, Lugano; E. Wyss, Bâle, ainsi que les trois secrétaires centraux: J. Riesen (ancien), A. Bertschinger qui remplace R. Müller, et Christine Gafner, qui est élue en remplacement de Mascha Oetli, mais qui ne fonctionnera qu'à mi-temps. Les quinze membres du Comité central élus par le congrès ont été reconduits dans leurs fonctions, sauf U. Kägi et E. Zellweger, démissionnaires, qui sont remplacés par R. Müller (Münsingen) et P. Gartmann (Zurich).

#### Droit au logement

Le point suivant de l'ordre du jour remit tout le monde d'accord: J. Queloz, secrétaire du MPF, présentait en une très dense allocution les tenants et aboutissants de l'initiative pour le droit au logement. Plutôt que de suivre la proposition visant à lancer un référendum contre le « compromis » des Chambres, le congrès préféra, conformément à d'autres propositions mais aussi à la volonté générale du parti, décider d'appuyer cette initiative de la plus haute importance.

#### Politique militaire

La discussion des trois rapports de commissions: défense nationale, politique étrangère et organisation et programme, relança les débats sur un terrain plus houleux. Un grand nom: M.-H. KREBS.

(Suite en dernière page.)

#### Passation de pouvoirs



Devant le Palais des congrès de Bienne, le président sortant Fritz Grütter (à gauche) félicite le nouveau président Arthur Schmid (à droite).

### Brillante élection de Servan-Schreiber

Jean-Jacques Servan-Schreiber, 46 ans, auteur du « Défi américain », a été brillamment élu dimanche député de Nancy dans l'est de la France.

Après avoir frôlé à quatre points la majorité des suffrages au premier tour descrutin, il l'a emporté au second tour par 55 % des voix contre le candidat gaulliste démissionnaire Roger Souchal (23 %) et contre le candidat communiste (21 %).

L'élection du secrétaire général du Parti radical est généralement considérée par les observateurs comme d'une importance nationale pour deux raisons. La première est que J.-J. Servan-Schreiber s'est présenté sans étiquette politique, avec le soutien de la majorité du Conseil municipal de Nancy mais malgré l'hostilité déclarée de toutes les formations politiques traditionnelles. Les leaders du Parti communiste, du Parti socialiste, du Parti socialiste unifié et des trois partis de la majorité, gaullistes, centristes et républicains indépendants ont, avant le premier tour, fait campagne contre lui.

Mais au-delà d'une élection qui permet à J.-J. Servan-Schreiber, après plusieurs tentatives infructueuses, d'entrer au Palais-Bourbon, ce sont les ambitions déclarées du nouvel élu qui inquiètent particulièrement les formations au pouvoir comme celles de l'opposition. Servan-Schreiber n'a jamais caché qu'il aspirait à un destin national en politique et qu'une première étape de sa car-

**MOUTIER: Crise cardiaque en vappant.** — Alors qu'il escaladait, samedi matin, avec son fils âgé de 16 ans, la voie normale de l'arrêt du Raimeux, M. Willy Gisi, 44 ans, père de cinq enfants, de Niedergöessen, s'est soudain affaibli. Son fils pratiqua immédiatement la bouche à bouche mais en vain. Alertée, la colonne de secours du CAS se rendit sur les lieux et transporta le corps à l'Hôpital de Moutier. On devait constater que le malheureux varappeur avait été victime d'une crise cardiaque.

**NOYADE AU PORT-NOIR.** — Dimanche, à midi, près du monument du Port-Noir, le corps d'une inconnue paraissant âgée de 60 à 65 ans a été retiré du lac. Il s'agirait d'une noyade accidentelle.

#### A demain...

L'importance du congrès du PSS nous contraint à renvoyer à demain le résumé du discours d'Arthur Schmid, nouveau président du parti, ainsi que d'autres considérations et compléments sur ce congrès.

R. Meylan et A. Villard confrontent leurs positions

DERNIÈRE PAGE

rière pourrait être de devenir chef de gouvernement à la tête d'un grand parti de réformateurs.

L'examen des chiffres du scrutin de Nancy démontre que le succès de Servan-Schreiber est dû autant à l'apport de voix conservatrices qu'aux suffrages qui se portaient habituellement sur les candidats de l'opposition de gauche. Le Parti communiste seul maintient ses positions électorales mais au prix d'un isolement politique qu'il redoute.

### A PROPOS...

« Dans l'histoire américaine récente, aucun président n'a tenté de gouverner en s'appuyant principalement sur les militaires, pour la bonne raison que les officiers sont la plupart du temps divisés sur les questions de stratégie globale et sur la répartition des crédits. Dans ces conditions, ignorer les besoins et les souhaits du monde des affaires, des juristes qui ont des liens avec lui, ou des dirigeants des institutions culturelles, témoignerait d'une profonde altération dans la structure du pouvoir en Amérique. M. Nixon ne peut pourtant pas gouverner sans l'appui de ces élites puisqu'il ne peut y substituer un quelconque soutien populaire. Ni les ouvriers new-yorkais qui ont manifesté en faveur de la guerre, ni la centrale syndicale AFL-CIO, qui s'est prononcée dans le même sens (!!! — réd.) ne cautionneront les inévitables conséquences économiques et les difficultés dont ils sont eux aussi victimes. »

« C'est pourquoi la politique de M. Nixon se trouve totalement dans l'impasse. Pour agir, le président commence à manquer de temps et de liberté. Son échec est le résultat fatal des contradictions de sa stratégie vietnamienne, et il est fort improbable qu'il puisse dorénavant échapper aux pressions politiques et économiques toujours plus fortes s'il n'admet pas que les objectifs américains en Asie du Sud-Est sont hors de portée. Au mieux, il peut encore tenter une retraite tactique au niveau des déclarations, afin de faire patienter l'opinion publique jusqu'aux élections de novembre prochain. Mais cette échappatoire ne lui sera d'aucun secours, ni pour résoudre des difficultés économiques inextricables ni pour convaincre des hommes d'affaires les plus au fait des problèmes. En outre, elle ne modifiera pas le sort des régimes en place à Saigon et à Phnom Penh. »

« Si M. Nixon ne connaît pas que sa position est intenante et s'il n'en tire pas les conséquences politiques en rapatriant toutes les forces américaines d'Asie du Sud-Est, il ne peut qu'essayer de dissimuler son échec actuel par de nouvelles escalades militaires... »

Ces lignes, que j'extraits du « Monde » du 10 juin 1970, sont de G. Kolko, professeur d'université américaine, spécialiste de l'histoire diplomatique, et auteur d'une étude intitulée « The politics of War ».

Jeanlouis CORNUZ.

Lundi 29 juin,  
à 18 h. 30  
Poules finales  
fabriques

# FINALES ACFA

Mardi 30 juin,  
à 18 h. 45

Terrain de l'ancienne patinoire

Jeudi 2 juillet, à 18 h 45: finale ACFA  
Remise des coupes (Entrée Fr. 1.—)

Finale sociétés

COMparer- OJOter COMparer- OJOter COMpa



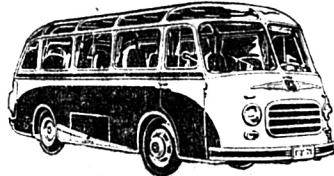
A l'occasion de la  
**JOURNÉE COOPÉRATIVE MONDIALE**  
nous vous offrons  
du lundi 29 juin au samedi 4 juillet 1970

# 50 POINTS COOP

par tranche de 10 francs d'achats

- sur les articles non alimentaires de nos succursales de l'alimentation
- dans nos magasins d'articles spéciaux: textiles - articles de ménage - camping - photos - appareils ménagers - confection pour dames, hommes et garçons - jouets
- dans les pharmacies et les drogueries (voir liste des articles parue dans «Coopération»)

COMparer- OJOter COMparer- OJOter COMparer- OJOter



## Vacances horlogères 1970

Courses de quelques jours

13-17 juillet	LA CAMARGUE	Fr. 280.—
16-17 juillet	STRASBOURG - BALLON D'ALSACE - FORÊT-NOIRE	Fr. 110.—
17-18 juillet	LE LIECHTENSTEIN - VADUZ	Fr. 128.—
19-20 juillet	COL DU NUFENEN - CENOVALLI	Fr. 130.—
19-20 juillet	LES CHUTES DU RHIN ILE MAINAU	Fr. 130.—
26-27 juillet	L'APPENZEL - SAENTIS	Fr. 115.—
27-30 juillet	PARC NATIONAL - LES GRISONS - LE SAN BERNARDINO	Fr. 235.—

Programmes à disposition

Réduction AVS - Tous les départs du Locle, place du Marché, sont prévus un quart d'heure avant; ensuite, place de la Gare de La Chaux-de-Fonds.

Renseignements et inscriptions:

**AUTOCARS GIGER**  
LA CHAUX-DE-FONDS

Cernli-Antoine 21 Tél. (039) 2 45 51

## CHAMBRE

On demande à louer pour le 1er juillet 1970 une chambre meublée, chauffée, quartier sud-ouest. Offre à la Carrosserie de la Ruhe, Albert Haag, Ruhe 20, tél. (039) 3 21 35.



**VON GUNTEN**

VERRES DE CONTACT  
Léopold-Robert 23  
LA CHAUX-DE-FONDS

## ÉTAT CIVIL DE LA CHAUX-DE-FONDS

25 juin 1970

### Naissances

Baume Véronique-Anne-Marie, fille de John-André, polisseur, et de Maria-Calogera née Fioravanti.  
Lardon Patrick, fils d'Yvan-Pierre, employé, et de Simone-Charlotte née Schneller.

### Décès

Beaud Raymond-Albert, mécanicien, né le 15 juin 1915, époux d'Yvonne-Angèle née Crelier (Doubs 139).  
Brandt-dit-Grieurin Louis-Maurice, horloger, né le 3 août 1890, époux de Lydia-Yvonne née Marchand (Serre 101).

### 26 juin 1970 Naissances

Favre-Bulle Alexandre, fils de Ronald-Marc, employé de commerce, et d'Anne-Marie née Robert-Tissot.

Chapatte Florence-Corine, fille de René-François-Antoine, boîtier, et de Yolande-Denise née Christen.

Cornali Alessandro - Christoforo, fils de Gianfranco, mécanicien, et de Sylvie-Anne-Marie née Bédal.

Leibundgut Laurent, fils de Jean-William, horloger, et de Marylène-Georgette-Hélène née Maître.

Moser Nicolas, fils de Gabriel, chef de calqueur, et de Christiane-Bianche-Alcine-Joséphine née Prosjean.



## Votre papier à lettre

est le reflet de votre personnalité!

# Reymond

Tél. 3 82 82

Rue de la Serre 66 - La Chaux-de-Fonds

vous présente actuellement une sélection de papeteries de bon goût.

## PROGRAMMES



### RADIO

**Lundi 29 juin 1970**  
**SOTTENS.** — 16.00 Inf. 16.05 Rendez-vous - «La Chartreuse de Parme», feuilleton. 17.00 Inf. 17.05 Tous les jeunes! 17.55 Roulez sur l'or! 18.00 Inf. 18.05 Entretiens. 18.30 Micro dans la vie. 18.55 Roulez sur l'or! 19.00 Miroir du monde. 19.30 Magazine 1970. 20.00 Bonne adresse. 20.30 «Le Défait de la Cuisine». 20.55 «Le Défait de la Cuisine». 21.00 «Le Défait de la Cuisine». 21.20 Quand ça balance! 22.10

Histoire et littérature. 22.30 Inf. 22.35 Club de nuit. 23.25 Miroir-dernière.  
Kammermusik. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Tous les jeunes! 19.00 Per i lavoratori italiani. 19.30 Mus. légère. 20.00 Inf. 20.10 Pour les enfants sages! 20.30 Compositeurs favoris. 21.40 Chœur de la Radio romande. 22.00 Actualités du jazz. 22.30 L'âme des planètes.  
**BEROMUNSTER.** — Inf. à 16.00, 23.25. 16.05 Voyage d'été au Japon. 17.00 Mus. japonaise. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. 18.15

Radio-jeunesse. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Concert sur demande. 20.40 Boîte aux lettres. 20.55 Succès anciens et nouveaux. 21.35 Opérettes, opéras et mus. de concert. 22.15 Inf. 22.30 Sérénade pour Angela. 23.00 Divertissement musical.  
**Mardi 30 juin 1970**  
**SOTTENS.** — 6.00 Bonjour à tous! - Inf. 6.30 De villes en villages. 7.00 Miroir-première. 7.45 Roulez sur l'or! 8.00 Inf. - Revue de presse. 8.10 Bonjour à tous! 9.00 Inf. 9.05 Heureux de faire votre connaissance. 10.00 Inf. 10.05 Cent mille notes de mus. 11.00 Inf. 11.05 Spécial-vacances. 12.00 Inf. 12.05 Aujourd'hui. 12.25 Si vous étiez. 12.30 Miroir-midi. 12.45 Carnet de route. 13.00 Variétés-magazine - Mardi les gars. 14.00 Inf. 14.05 Réalités. 15.00 Inf. 15.05 Concert.  
**Second programme de Sottens.** — 10.00 Semaine des quatre

française. 11.30 Initiation musicale. 12.00 Midi-mus. 14.00 Musik am Nachmittag.  
**BEROMUNSTER.** — Inf. à 6.15, 7.00, 8.00, 10.00, 11.00, 12.30, 15.00. 6.10 Réveil en mus. 7.10 Auto-radio. 8.30 Radio-orch. 9.00 Souvenirs musicaux. 10.05 Chansons et danses. pop. grecques. 11.05 Bagatelles musicales. 11.30 Mus. champêtre. 12.00 Magazine agricole. 12.40 Rendez-vous. 14.00 Livres pour les vacances 14.30 Radioscolaire. 15.05 Opéras de Zandonai.  
**TV ROMANDE**  
**Lundi 29 juin 1970**  
16.45 Jardin de romarin. 17.05 Botte à surprises. 18.00 Bulletin. 18.05 «Lemoyne d'Iberville», feuilleton. 18.30 Médium 16. 18.55 Plum-Plum. 19.00 «Comment ne pas épouser un Milliardaire», feuilleton. 19.35 Bonsoir Claude! 20.00 Téléjournal. 20.20 Tour de

France. 20.30 Carrefour. 20.45 «La 87e Brigade criminelle», film. 21.35 En direct avec... 22.40 Téléjournal - Tableau du jour.  
**TV FRANÇAISE**  
**Lundi 29 juin 1970**  
**1re chaîne.** — 16.15 Tour de France. 18.30 Schmilblic. 18.50 Dernière heure. 18.55 Pour les petits. 19.00 Actualités régionales. 19.25 Allô police. 19.40 Qui et quoi? 19.45 Inf. première. 20.20 Tour de France. 20.34 Les Shadoks. 20.40 Présentation. 20.45 Couilles de l'exploit. 21.35 Comme il vous plaira. 22.25 Derniers témoins du Tour de France. 23.25 Télé nuit.  
**2e chaîne.** — 19.00 Actualités régionales. 19.20 Colorix. 19.30 24 heures sur la II. 20.30 «La Corruption», film. 21.50 L'événement des 24 heures. 21.55 Dim dam dom. 22.55 A propos. 23.15 24 heures dernière.



ROMAN D'OSCAR HUGUENIN

mélancolie :

— Tu comprends, Daniel, que sa petite « tournée » à la « scie » lui a changé les idées pour un moment; ce petit qu'il a sorti de l'eau, la visite du cousin Bressel, tout ça lui a fait oublier ce qui le tracasait; mais « monté » ça ne reviendra que trop vite. Quand on a eu un réveillé comme il a eu !... A propos, qu'est-ce qu'il t'en a dit, à toi, je serais pourtant curieuse de le savoir ?

Ayant fini devant son « lavoir », elle vint se planter devant l'ancien, ses mains encore humides sur les hanches, et toute pareille à un point interrogatif en jupons. En diplomate consommé qu'il était, l'ancien Jacot répondit évasivement à cette question directe de sa moitié.

— « Monté ! » Augustine, je ne sais pas au juste s'il m'en a dit plus qu'à toi. Comment t'a-t-il raconté son affaire ?

— Raconté ! fit-elle brusquement et d'un ton vexé; il ne m'a rien du tout raconté; il est pourtant trop boutonné, notre Henri ! Je sais seulement qu'il a eu un « relave-tête », comme je t'ai dit, par rapport à une fille qui n'a rien voulu de lui. Et avec ça, il est encore assez bon pour tout prendre sur son dos et dire qu'il n'y a rien à reprocher à la fille ! Je te demande un peu une « fiéronne » pareille ! Oh ! mais, attends seulement !

A voir l'air dont M<sup>me</sup> l'ancienne se mit à rabattre ses manches relevées jusqu'au coude, on eût dit qu'elle allait se mettre en campagne sans plus tarder, pour découvrir la « fiéronne » en question et lui dire son fait.

Mais quand ses manches furent en place, elle releva brusquement la tête, en disant avec une certaine méfiance :

— A présent, ce n'est pas le tout; tu ne m'as pas répondu: qu'est-ce qu'Henri t'a dit, à toi ?

— D'abord, Augustine, répondit l'ancien de son ton le plus conciliant, et en cessant de tourner ses pouces pour se frotter doucement les genoux, d'abord, c'est clair qu'Henri ne m'aurait jamais rien dit de plus qu'à sa propre mère; mais tu comprends, je l'ai entrepris, sans faire semblant de rien, et de fil en aiguille, j'ai fini par en savoir toujours un peu plus long sans qu'il s'en doute. Mais « sieds-toi voir », Augustine; on sera mieux pour s'entendre.

Là-dessus, joignant l'action à la parole, l'ancien se leva prestement et poussa un tabouret derrière les jupons de M<sup>me</sup> l'ancienne.

Elle se laissa faire avec beaucoup de dignité, et s'assit aussi raide et aussi imposante sur son tabouret, que M. le maire au plaid de justice, sur sa « chaise à dos », dans le grand « poêle » de l'hôtel de ville.

Son mari avait repris place sur le petit escabeau, et il se mettait en devoir de raviver le feu, quand un mouvement brusque de M<sup>me</sup> l'ancienne lui fit comprendre qu'il y aurait danger à abuser plus longtemps de sa patience.

— Voici ce qui en est, Augustine, se hâta-t-il de dire; il paraîtrait que notre Henri s'était amouraché en l'air, on peut bien le dire, puisque ce n'était que pour une belle figure, d'une demoiselle ! oui, tu entends, d'une demoiselle,

et non pas d'une fille de la Sagne ! Qui c'était ? Pour ça, il n'a pas voulu le dire, mais ce qui est certain, c'est qu'elle n'est pas de la Sagne. Il ne lui a jamais dit un mot, ni elle à lui; il ne la connaît pas autrement que de vue; mais voilà que le jour de la foire de Morteau, il a compris je ne sais pourquoi ni comment, que ça ne pourrait jamais rien donner de bon, pas plus pour la demoiselle que pour lui, et encore moins pour nous. Alors, en brave garçon qu'il est, notre Henri a dit : « C'est fini, je n'y veux plus penser ! » Que ça lui ait donné un dérangement de bile, il n'y a rien tant d'étonnant ! ajouta habilement l'ancien, afin de ménager l'amour-propre de sa femme.

Celle-ci avait suivi avec la plus grande attention l'exposé de M. l'ancien, mais sans permettre à sa physionomie de laisser deviner aucune de ses impressions.

Pendant, quand son mari eut fini de parler, elle poussa un soupir de soulagement.

— A la bonne heure ! dit-elle avec satisfaction. J'aime mieux que ce soit allé comme ça qu'autrement, parce qu'au moins il n'y a eu d'affront ni pour notre Henri ni pour nous, comme j'avais cru. Seulement, ajouta-t-elle du ton de l'amour-propre froissé, seulement Henri aurait bien pu me dire ses affaires aussi bien qu'à toi; je ne lui en sais pas bon gré, non ! Une mère est toujours une mère ! Est-ce qu'on devrait lui cacher quelque chose ?

L'ancien se leva vivement de son escabeau pour venir poser la main sur l'épaule de sa femme, et lui dire avec chaleur :

(A suivre.)



1. Huile du moteur (colorée en noir).
2. Filtre à huile.
3. Niveau d'huile de la boîte de vitesses et du pont arrière.
4. Liquide de frein (abaissé au-dessous du niveau minimum dans le réservoir).
5. Electrolyte de la batterie (niveau abaissé jusqu'aux plaques dans l'un des bacs).
6. Eau du radiateur (niveau abaissé jusqu'aux lamelles).
7. Liquide de lave-glace (réservoir vidé).
8. Pression de gonflage des pneus (diminuée de 0,4 à 0,6 kg/cm<sup>2</sup> dans l'un d'eux).
9. Graisseur de la dynamo.
10. Graissage du mécanisme de direction.

Dans la plupart des cas, nos contrôleurs, spécialistes en matière de technique automobile, ont pu rester auprès de leur voiture et surveiller l'exécution du travail.

Le rapport détaillé des essais peut être obtenu auprès de la Fondation pour la protection des consommateurs (FPC), Monbijoustr. 61, 3007 Berne (tél. [031] 45 56 60) au prix de 3 fr.

Pour le changement d'huile, après la vidange, la plupart des stations ont fait usage d'huile en boîte, d'un prix un peu plus élevé que l'huile « ouverte ». Toutes les qualités, de la simple huile HD à 2 fr. 20 le litre aux huiles supermultigrades avec additifs synthétiques, ont été employées. Pour des raisons commerciales évidentes, c'est la qualité la plus chère qui a été utilisée, ou du moins chaudement recommandée à l'automobiliste « censé être peu méfiant et profane en matière technique »!

Le remplacement du filtre à huile a été l'un des points les plus négligés par les stations: 85 % d'entre elles n'ont pas effectué ni proposé le changement.

Le contrôle du niveau d'huile dans la boîte de vitesses et le pont arrière a été opéré dans la grande majorité des stations (98 %).

En revanche, la vérification du niveau du liquide des freins a été omise dans 27 % des stations visitées.

Le contrôle du niveau du liquide dans la batterie et dans le radiateur a aussi laissé à désirer. Détail fâcheux: 46 % des stations n'ont pas rempli le réservoir vide du lave-glace. Et la pression de gonflage des pneus a été elle aussi fortement négligée (dans 86 % des cas).

La dynamo des voitures d'essai — montée de manière très accessible en haut du moteur — était pourvue d'un graisseur qui, pour la plupart des stations (76 %) n'a pas existé. Le mécanisme de direction n'a pas été vérifié non plus dans 84 % des cas.

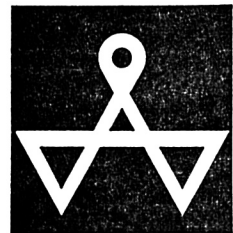
Une mésaventure catastrophique est arrivée à l'un des « contrôleurs » dans une station Mobil: un serviceman a rempli le réservoir du frein d'huile minérale contenue dans un bidon de liquide pour frein... Si l'erreur n'avait pas été constatée aussitôt, elle aurait pu provoquer la mise hors service du système de freinage. La compagnie Mobil informée de cette méprise a immédiatement pris toutes les mesures pour y remédier et éviter qu'elle puisse se reproduire.

FPC

## Rapport d'essai

L'exécution du programme complet de service a nécessité de cinq à cinquante minutes suivant les stations. La durée du travail n'a toutefois aucune influence sur la qualité des prestations parce que, selon l'activité de la station, le serviceman devait également répondre à la clientèle de passage.

Les stations-service testées n'ont en moyenne détecté que la moitié environ des « défauts » (52,1 %). Les meilleurs résultats ont été fournis par les stations Esso avec 56,8 %; puis, dans l'ordre, Gulf atteignit 56,7 %, Mobil 55,5 %, Fina 55 %, Shell 54 %, Migrol 46,3 %, Agip 46 %, Chevron 44,2 % et les « autres » 50 %.



Test des services de graissage et de changement d'huile

## Mauvais graissage = mauvais usage

Quelques centaines de stations-service de Suisse sont la propriété des compagnies pétrolières et exploitées sous leur marque, généralement par des gérants ou, plus rarement, par leur propre personnel. Non seulement ces stations vendent aux automobilistes de l'essence, des accessoires ou d'autres objets plus ou moins utiles, mais elles sont en grande partie aussi installées pour assurer l'entretien des autos. Elles possèdent des locaux de lavage et de graissage, un stock des lubrifiants courants, un large assortiment d'outillage et de nombreuses petites pièces détachées. Outre l'équipement pour le service des pneus, les appareils de contrôle s'y trouvent en nombre toujours grandissant. Les sociétés pétrolières s'efforcent d'attirer la clientèle vers ces « service centres » par une variété de travaux de plus en plus grande; chacune d'elles promet les meilleures prestations et le client n'a que l'embarras du choix!

Que vaut donc en réalité le travail effectué dans les stations-service auxquelles nous confions nos voitures? La Fondation pour la protection des consommateurs (FPC), le Touring-Club suisse (TCS) et la section de Zurich du TCS ont procédé sur ce point, en septembre 1969, à une analyse fondée sur un test.

Les personnes chargées de ces essais se sont rendues dans toutes les localités importantes de Suisse à l'exception des villes de Bâle, de Berne, de Genève et de Zurich qui avaient fait l'objet d'un test antérieur (3 juillet 1968). Leur contrôle a porté sur 128 stations-service des marques Agip (15), Chevron (12), Esso (22), Fina (10), Gulf (9), Migrol (8), Mobil (20), Shell (15), et diverses autres (Avia, 7; BP, 2; Total, 6; City 2).

Le nombre des stations visitées n'a aucun rapport avec l'importance d'une marque sur le marché suisse. L'essai s'est orienté vers

une seule station (qui fut visitée à deux reprises); cette marque semble concentrer ses propres stations exclusivement dans les grandes villes et compter principalement sur une clientèle locale fixe. Quant aux marques Avia, City, Total, le nombre de leurs stations était trop faible pour autoriser une appréciation valable. Il n'a pas été possible de trouver des stations-service Aral et Texaco répondant aux conditions fixées.

Les véhicules utilisés pour ces essais étaient deux voitures Ford 20 M, modèle 1966. Avant de les présenter à chacune des stations choisies, dix points de contrôle étaient « préparés »:

Nombre de passages	AGIP	CHEVRON	ESSO	FINA	GULF	MIGROL	MOBIL	SHELL	AUTRES	SOMME
	15	12	22	10	9	8	20	15	17	128
	Pour-cent	Pour-cent	Pour-cent	Pour-cent	Pour-cent	Pour-cent	Pour-cent	Pour-cent	Pour-cent	Pour-cent
1. Huile du moteur, quantité correcte	93	67	91	90	89	88	100	53	71	83
2. Filtre à huile	0	17	9	20	11	0	20	33	18	15
3. Niveau d'huile de la boîte et du pont arrière	100	100	100	100	100	100	90	93	100	98
4. Liquide de frein	67	58	86	90	78	63	75	80	59	73
5. Electrolyte de la batterie	53	75	77	40	78	75	85	67	53	68
6. Eau du radiateur	60	58	82	90	78	63	80	73	88	76
7. Lave-glace	47	25	64	60	67	25	55	53	71	54
8. Pression de gonflage des pneus	13	0	27	10	22	0	10	27	6	14
9. Graisseur de la dynamo	7	33	14	40	33	25	30	33	18	24
10. Mécanisme de direction	20	8	18	10	11	25	10	27	18	16
Moyenne	46,0	44,2	56,8	55,0	56,7	46,3	55,5	54,0	50,0	52,1



D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

**Championnat d'été**

Grasshoppers—Eintracht Bruns-  
wick, 1-5; Servette—First Vienna,  
1-0; Zaglebie Sosnowiec—Lau-  
sanne, 3-1; Winterthur—Wisla  
Cracovie, 1-3.

**Vevey en L. N. B**

Poule de promotion en ligue na-  
tionale B: Vevey—Buochs, 2-0. Ve-  
vey est promu avec le score total  
de 2-1. Delémont—Monthey, 3-2. Un  
match d'appui est nécessaire, le  
score total étant de 3-3.

**Malley relégué**

Poule de relégation en deuxième  
ligue: Malley—Concordia Bâle, 0-3.  
Concordia Bâle reste en première  
ligue. Malley, Campagnes, Sursee,  
Juventus Zurich et Police Zurich  
sont relégués en deuxième ligue.  
Le match Juventus Zurich—Mal-  
ley est annulé.

**Coupe suisse  
des jeunes**

Argovie—Valais, 1-5; Berne-  
Nord—Suisse du S.-E., 1-2; Fri-  
bourg—Zurich - Campagne, 0-2;  
Neuchâtel—Berne-Sud, 2-3; Suisse  
du N.-E.—Suisse centrale, 2-0; So-  
leure—Genève, 2-2; Vaud—Suisse  
du N.-O., 1-0; Zurich-Ville—Tes-  
sin, 0-0.

Classements, groupe 1: 1. Genève,  
4-7; 2. Soleure, 5-5; 3. Neuchâtel,  
4-3; 4. Berne-Sud, 5-3. — Groupe  
2: 1. Valais, 5-8; 2. Suisse du N.-O.,  
Argovie et Vaud, 5-4. — Groupe 3:  
1. Suisse du N.-E., 5-9; 2. Suisse  
centrale, 5-6; 3. Fribourg, 5-3; 4.  
Zurich-Campagne, 5-0. — Groupe  
4: Suisse du S.-E., 5-8; 2. Zurich-  
Ville, 5-6; 3. Tessin, 4-4; 4. Berne-  
Nord, 4-0.

**Sport-Toto**

2 2 2 2 1 X 1 X 2 1 1 2 1

**Loterie suisse**

à numéros

15 24 25 26 31 32  
numéro complémentaire 8.

**Un but de  
Desbiolles**

**SERVETTE—FIRST VIENNA, 1-0.**  
— Aux Charmilles, devant 2500 spec-  
tateurs, les joueurs entament cette  
partie sans grande conviction. Petit à  
petit la partie s'anime et Servette do-  
mine l'équipe autrichienne qui ne  
pousse pas à fond. Plusieurs fois,  
Schroff (l'ancien international de  
l'équipe d'Autriche) sauve ses buts sur  
des tirs de Nemeth et de Pottier. Ser-  
vette joue vite et la défense viennoise  
joue assez repliée. A la 25<sup>e</sup> minute,  
Nemeth lance Pottier, qui glisse le  
ballon à Desbiolles qui marque d'un  
beau tir. Les visiteurs accusent le coup  
et se mettent à attaquer dangereuse-  
ment. A la 30<sup>e</sup> minute, sur une longue  
ouverture de Masny qui surprend  
Perroud, Oslansky se présente devant  
Barlie qui repousse le tir dans les  
pieds de Muller, mais à nouveau le  
tir de ce dernier est bien arrêté par  
le gardien genevois. Les Autrichiens  
poussent l'attaque, mais ne peuvent  
parvenir à inquiéter Barlie sur les  
balles hautes. La pause survient sur  
un avantage mérité des Genevois.

En seconde mi-temps, First Vienna  
domine assez souvent, Servette accu-  
sant ses efforts de la première mi-  
temps, ce qui est logique après les  
vacances. Tour à tour les deux for-  
mations eurent de belles occasions de  
marquer, mais ces dernières furent  
gâchées soit par précipitation, soit par  
maladresse. Nous avons été surpris  
du manque de pénétration des visi-  
teurs et nous pensions que First Vi-  
enna était plus fort. Cette rencontre fut  
un bon entraînement pour les deux  
formations. Servette est reparti d'un  
bon pied, malgré l'absence de Heut-  
schy, qui s'en va, et de Dœrfel, son  
nouveau joueur, dont on dit grand  
bien.

Finalement, la partie se termina  
sur une victoire genevoise.

Georges Veluzat.

**Tout savoir sur le football**

● Poursuivant son voyage autour  
du monde, Zurich a battu, à Bangkok,  
une sélection locale par 1 à 0.

● Matches de barrage en France:  
Nancy—Bastia, 2-0; Avignon—Ajac-  
cio, 2-0. — Classement après trois  
matches: 1. Nancy, 5 points; 2. Bastia,  
3; 3. Ajaccio, 2; 4. Avignon, 2.

● En battant Valence par 3 à 1 (1-1),  
Real Madrid a remporté la coupe d'Es-  
pagne. Ces deux premiers buts ont été  
marqués l'un et l'autre sur penalty.  
Les Madrilènes ont pris l'avantage en  
seconde mi-temps en marquant aux  
60<sup>e</sup> et 64<sup>e</sup> minutes de jeu. Plus de cent  
mille spectateurs ont assisté à cette  
finale.

● Pour l'ascension en première li-  
gue, Montreux a battu Beaugard,  
4-1. Il ne reste plus qu'un match:  
Beaugard—Audax. Si ce dernier fait  
match nul, il sera promu en première  
ligue.

**MERCKX CÈDE SON MAILLOT À ITALO ZILIOLO**

Le scénario est sans surprise: comme  
l'an dernier, Eddy Merckx a cédé son  
maillot jaune à l'un de ses coéquipiers  
au soir de la deuxième journée du  
Tour de France. En 1969, c'était à  
Julien Stevens. Cette année, le béné-  
ficiaire en est Italo Zilioli. Mais le  
lieutenant transalpin de Merckx n'a  
pas dû ce cadeau au seul bon plaisir  
de son suzerain. Il s'est beaucoup dé-

pensé sur les routes de l'Anjou afin  
de mériter cette distinction.

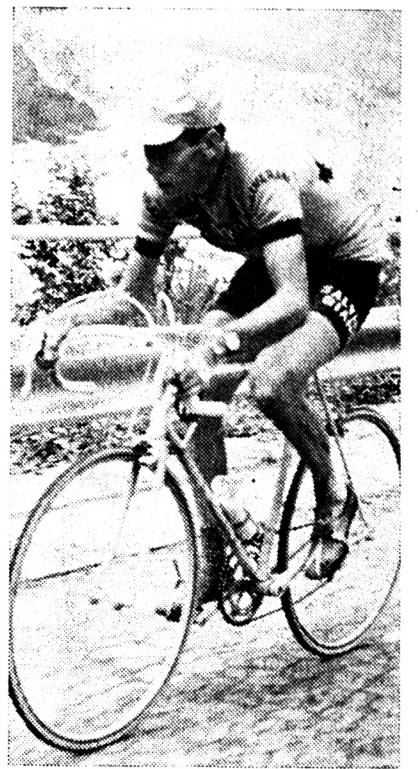
Cinquième du Tour d'Italie 1970,  
Italo Zilioli est un coureur complet  
qui est capable de jouer un rôle inté-  
ressant dans ce Tour de France.

Zilioli dut à la chance de pouvoir  
fêter un double succès. Nouveau lea-  
der du classement général, il enlevait  
également la victoire d'étape, à la

faveur d'une chute de son plus dan-  
gereux rival Godefroot. Un dérapage  
du Français Berland, à 1500 m. de  
l'arrivée, provoqua une chute légère  
du sprinter flamand qui, au prix d'un  
bel effort, vint « mourir » dans la roue  
des deux premiers.

Godefroot et Zilioli avaient été les  
grands animateurs d'une échappée  
lancée après une cinquantaine de kilo-  
mètres et qui fut le fait saillant de  
cette deuxième étape. Le vainqueur de  
la veille, le jeune Français Guimard,  
ne put donner un nouvel échantillon  
de sa pointe de vitesse lors du sprint  
du gros peloton, qui fut dominé par  
les frères de Vlaeminck. En effet,  
Guimard eut des ennuis mécaniques.

La « brigade anti-Merckx », dont on  
parle beaucoup mais dont on ne voit  
pas les manifestations, laissa une paix  
royale au Belge qui, finalement, n'a  
été inquiété et dépossédé que par ses  
propres troupes et avec son assenti-  
ment. Qu'elle s'opère de façon directe  
ou par personne interposée, la domi-  
nation d'Eddy Merckx apparaît tou-  
jours aussi écrasante. Elle paralyse  
en tout cas ses adversaires.



Classement de la deuxième étape.  
La Rochelle—Angers (200 km.). — 1.  
Zilioli (Italie), 4 h. 41' 19" (bonifica-  
tion: 20"); 2. G. Van den Bergh (Bel-  
gique), 4 h. 41' 20" (bonification: 10");  
3. Godefroot (Belgique), 4 h. 41' 21"  
(bonification: 5"); 4. Berland (France),  
4 h. 41' 35"; 5. E. de Vlaeminck (Bel-  
gique), 4 h. 41' 43".

Classement général. — 1. Zilioli (Bel-  
gique), 10 h. 41' 55"; 2. Merckx (Bel-  
gique), à 4"; 3. Janssen (Hollande), à  
7"; 4. Grosskost (France), à 13"; 5.  
Frey (Danemark), à 23"; 6. Van den  
Bergh (Belgique), à 26"; 7. Van Sprin-  
gel (Belgique), à 31"; 8. Guimard  
(France), à 32"; 9. R. de Vlaeminck  
(Belgique), à 35"; 10. Ocana (Espagne),  
à 37"; puis: 47. Vifian (Suisse), à 59".

**SUR DEUX ROUES...**

● Une semaine après sa victoire  
dans le championnat suisse, Rub a  
remporté une magnifique victoire en  
solitaire dans la course handicap ou-  
verte à toutes les catégories de Zurich-  
Altstetten. Rub s'est, en effet, imposé  
avec plus de deux minutes d'avance  
sur l'amateur Kurmann, qui a réglé  
au sprint le groupe des poursuivants.  
Le jeune Argovien faussa compagnie  
à tous ses adversaires dans le dernier  
des six tours pour franchir la ligne  
d'arrivée en grand vainqueur.

● Le Tour de Vaud juniors s'est

terminé par une victoire suisse, celle  
de Fretz, qui s'est imposé avec 37 se-  
condes d'avance sur l'italien Reato  
et 1' 04" sur le Français Mermillod.  
Voici les vainqueurs des quatre étapes:  
Première étape, Montreux—Orbe (88  
kilomètres): Pugliese (Italie), 2 h. 04'  
58". — Deuxième étape, Orbe—Val-  
lorbe (39 km.): Michalsky (Allemagne),  
1 h. 26' 32". — Troisième étape, Val-  
lorbe—Le Sentier (70 km.): Fretz  
(Suisse), 2 h. 09' 32". — Quatrième  
étape contre la montre en côte, au  
Brassus (3 km.): Hunkeler (Suisse),  
9' 53".

**AUBRY (Olympic) : Meilleure performance**

L'Olympic de La Chaux-de-Fonds  
avait pourtant très bien organisé les  
championnats romands d'athlétisme  
qui se sont déroulés au Centre sportif  
de la Charrière. Malheureusement, déjà

samedi, un violent orage a quelque  
peu contrarié le début des épreuves,  
alors qu'hier, dimanche, ce fut la  
« catastrophe ». Un temps pluvieux et  
froid a tenu compagnie aux athlètes.

Une seule et grande performance  
dans ces championnats: celle du junior  
de l'Olympic, Willy Aubry qui, mal-  
gré une piste détrempeée courut le  
400 m. en 49"8. Aubry est en pleine  
possession de ses moyens actuellement  
et nul doute qu'il fera encore parler de  
lui cette saison. Armin Scheurer,  
notre coach national, n'aura pas man-  
qué de placer un œil sur lui.

Autres performances intéressantes:  
Montandon (Olympic Chx-de-Fds),  
15"7 sur 110 m. haies; Forestier  
(CARE), 4' 05"6 sur 1500 m.; Auberson  
(CAG), en très bonne forme, 7 m. 04  
au saut en longueur avec une piste  
d'élan en mauvais état; Stalder (CAG),  
46 m. 43 au disque; Gachoud (Favargny),  
1 m. 90 en hauteur, égalant ainsi  
le record fribourgeois; Vogt (SG),  
1' 56"6 sur 800 m. après une lutte pas-  
sionnante avec Rufenacht de l'Olympic  
La Chaux-de-Fonds, 1' 56"7.

**CHAMPIONS ROMANDS**

Seniors. — 5000 m.: 1. Corbaz (Lau-  
sanne), 14' 56"6. — 100 m.: 1. P. Zur-



Willy Aubry sur le fil.

**LE CROSS FOBB**

La FOBB, section des Montagnes  
neuchâteloises (qui s'apprête à fêter son  
centenaire), a organisé, à Tête-de-  
Ran, le cross FOBB. La réussite fut  
complète et les organisateurs ont bien  
rempli leur tâche. Juniors, seniors et  
amis se sont lancés sur un circuit dif-  
ficile comprenant 5 km. en tout, alors  
que les dames et les vétérans avaient  
à courir 2 km.

Du Valais, de Genève, de Vaud, de  
Neuchâtel, voire du Tessin, ils étaient  
une centaine à prendre le départ dans  
les différentes catégories. Cela nous  
apporta une lutte sportive comme rare-  
ment on en a vu dans de telles ma-  
nifestations. La joie fut aussi au ren-  
dez-vous puisque après l'effort tout  
le monde se retrouva au repas et à la  
soirée dansante. Les principaux ré-  
sultats:

Dames: 1. Monique Juan, Neuchâ-  
tel; 2. Cosette Vuitel, Neuchâtel; 3.  
Antoinette Reynard, Valais central; 4.  
Jeanine Moreillon, Neuchâtel.

Vétérans: 1. Roger Moos, Valais cen-  
tral; 2. Georges Moos, Valais central,  
3. Jean-Pierre Dubois, La Chaux-de-

Fonds; 4. Jean Gubian, La Chaux-de-  
Fonds; 5. Frédy Favre, Yverdon.

Seniors FOBB: 1. Philippe Dubrez,  
La Côte; 2. Marcel De Siebenthal, La  
Côte; 3. Claude Carret, La Chaux-de-  
Fonds; 4. Marcel Kratinger, Yverdon;  
5. Ermenegildo Braida, La Chaux-de-  
Fonds.

Amis FOBB: 1. Claude Robert, La  
Chaux-de-Fonds; 2. André Demierre,  
La Côte; 3. Alain Gouillon, La Chaux-  
de-Fonds; 4. Jean-Marc Vaucher, La  
Chaux-de-Fonds; 5. Bepino Monestier,  
La Chaux-de-Fonds.

Juniors FOBB: 1. Gianbattista Bet-  
toni, Locarno; 2. Frédy Delétraz, Valais  
central; 3. Gilberto Baldassari, Biasca;  
4. Jacques Duvoisin, Yverdon; 5. Ro-  
land Delétraz, Valais central; 6. Mi-  
chel Berthod, Valais central; 7. Hu-  
bert Besse, Bas-Valais; 8. Michel Col-  
let, Yverdon; 9. Pierre-Joseph Dewar-  
rat, Lausanne; 10. Georges Beney, Val-  
ais central.

Classement par équipes: 1. Valais  
central; 2. Yverdon; 3. Biasca; 4. Bas-  
Valais; 5. Lausanne; 6. Neuchâtel.

**Hockey: ET LES JEUNES?**

A Bâle, les débats de l'assemblée  
de la Ligue suisse de hockey sur glace  
ont été d'une longueur inusitée. Des  
innovations, au caractère surtout ad-  
ministratif, ont été introduites. Il se-  
rait excessif de dire qu'elles sortirent  
le hockey helvétique de son marasme.  
En fait, le problème de fond ne fut  
qu'effleuré et encore en fin de déli-  
gérations avec l'intervention des délé-  
gués de la Suisse orientale, deman-  
dant où en était la politique de la  
formation des juniors. Une réponse  
fort vague fut apportée avec promesse  
d'une amélioration pour la saison  
1971-1972.

Ces débats ont montré, une fois de  
plus, combien il était difficile dans  
une telle assemblée de définir les vé-  
ritables options. Trop de points secon-  
daires demeurent au centre des pré-  
occupations des délégués, lesquels  
n'abordent pas ces sessions avec l'ef-  
fort de réflexion souhaité. Ainsi, le  
sujet majeur — celui de la progres-  
sion des jeunes par un encadrement  
compétent — fut escamoté. Le seul  
pas en avant résida dans la création  
d'une série promotion, qui concerne  
les réserves des clubs de ligue natio-  
nale. Cette catégorie promotion com-  
prendra quatre groupes avec six équi-  
pes pour chacun. Huit juniors devront  
figurer dans les formations appelées

à disputer ce championnat promotion,  
qui sont les suivantes:

Groupe 1: Lugano, Ambri-Piotta,  
Zurich, Coire, Davos, Küsnacht.

Groupe 2: Olten, Kloten, Grasshop-  
pers, Lucerne, Langnau, Thoune.

Groupe 3: La Chaux-de-Fonds, Neu-  
châtel-Sports (ex Young-Sprinters),  
Bâle, Fribourg, Berne, Lausanne.

Groupe 4: Viège, Sierre, Sion, Vil-  
lars, Genève-Servette, Forward Mor-  
ges.

Les autres décisions suivantes ont  
été prises: le système de transferts en  
usage dans la ligue nationale sera  
étendu à la première ligue. Résultat:  
le délai d'attente d'un an est instauré  
au niveau de la première ligue. A  
l'avenir, un joueur peut être prêté  
pour une durée de deux ans à un au-  
tre club. Un joueur actif aura le droit  
de fonctionner comme arbitre, mais il  
ne dirigera pas des matches dans le  
groupe où il est lui-même engagé.  
Tous les clubs de ligue nationale A  
devront disposer d'une patinoire cou-  
verte d'ici à la saison 1975-1976. Il en  
ira de même pour les clubs de ligue  
nationale B, mais à partir de 1980 seu-  
lement. La prochaine saison de la  
première ligue comprendra quatre  
groupes de dix équipes. Ainsi, la com-  
pétition ne réunit plus que 40 équipes  
contre 54 jusqu'ici!

**Les joutes sportives  
chaux-de-fonnières**

Elles débutent aujourd'hui au  
Centre sportif de la Charrière pour  
se terminer vendredi après midi  
par les finales. Ces sixièmes joutes  
scolaires mettent en compé-  
tition près de 90 classes du degré sé-  
condaire inférieur, soit quelque 2300  
élèves.

Elles ont pour but de désigner  
« la classe la plus sportive ». Par  
conséquent, elles conserveront  
l'esprit et une organisation iden-  
tique aux précédentes.

Pourtant, les organisateurs, sous  
l'impulsion du responsable gé-  
néral, M. Roger Blanc, ont introduit  
de nouvelles disciplines et ont cher-  
ché à relever le niveau sportif  
de l'ensemble. Ainsi, ils se prépa-  
rent à la mise en place des futures  
joutes sportives qui coïncideront  
avec la fin de l'année scolaire, soit  
en 1973.

Tout d'abord, et pour la première  
fois, le nombre des points attribués  
aux classes dans chaque épreuve  
ne sera plus fonction du rang  
obtenu mais de la performance  
réalisée. Une table de cotation, te-  
nant compte de l'âge et du sexe a  
été établie sur des bases fournies  
par l'INS.

Dans le même souci de justice,  
étant donné que le degré scolaire  
d'une classe ne correspond pas  
toujours à l'âge moyen de ses élè-  
ves, les organisateurs ont réparti les  
classes en quatre catégories d'âges.  
Pour chaque classe, il a donc été  
fait une moyenne d'âge.

Enfin, aux disciplines des années  
précédentes — football, basketbal,  
handball, natation, relais 5x80 m. —  
s'est ajouté un biathlon. Pour la  
première et la seconde catégorie  
d'âge, il s'agit du saut en longueur  
et d'un lancer de petite balle. Pour  
les deux autres catégories, d'un  
saut en hauteur et d'un jet du bou-  
let pour les garçons, de la balle  
pour les filles.

Disons encore qu'au début du  
mois de septembre, aura lieu une  
finale interville La Chaux-de-Fds  
— Le Locle, opposant les premières  
classes de chaque catégorie. Elles  
s'affronteront dans les disciplines  
suivantes: football, handball, bas-  
ketball, relais 5x80 m. et natation.

Le programme de cette semaine  
sera le suivant:  
Lundi, mardi et mercredi, dès  
14 h. éliminatoires du football au  
Centre sportif, du handball (1<sup>re</sup> et  
2<sup>e</sup> catégories) au collège de Belle-  
vue et du basketbal (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> caté-  
gories) aux Forges.

Jeudi, dès 14 h. au Centre sportif  
éliminatoires des courses de relais  
5x80 m.; biathlon.  
Vendredi dès 8 h. à la piscine des  
Mélèzes, natation 6x50 m.  
Vendredi après midi de 15 à  
16 h., finales de basket (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>  
catégories), dès 16 h. 10 demi-fi-  
nales de relais, huit catégories;  
18 h., défilé; 18 h. 45 à 20 h. 30,  
finales de football, handball et re-  
lais.  
R. D.

**Quoi de neuf?**

**BOXE.** — Pour la troisième fois  
consécutif, après 1965 et 1966, les  
sélectionnés nationales de Suisse et  
d'Autriche ont fait match nul, 10 à 10,  
en match international disputé à  
Granges devant sept cents spectateurs.  
Bien que privée de cinq champions  
en titre, la sélection helvétique s'est  
fort bien comportée, et le jeune espoir  
sédunois J.-C. Mabillard s'est particu-  
lièrement mis en évidence. An cours  
de la manifestation, on apprît que le  
Genevois Eric Nussbaum, vainqueur  
avant la limite, avait demandé une  
licence de professionnel. Il faut signaler  
dans ce match la victoire du Chaux-  
de-Fonnier Mucaria qui a battu l'Au-  
trichien Buck par k.-o. au premier  
round.

● Deux championnats d'Europe ont  
eu lieu à Madrid. Le premier a permis  
à l'Hispano-Cubain José Legra de  
donner son onzième championnat d'Eu-  
rope des poids plumes à l'Espagne.  
Legra a conquis ce titre aux points  
en quinze rounds aux dépens de l'Ita-  
lien Galli. Le second combat opposait  
également un Espagnol et un Italien.  
Velasquez a conservé aisément sa cou-  
ronne puisqu'il s'est défit de son  
challenger Carmelo Coscia par aban-  
don au onzième round.

● Bob Foster, champion du monde  
des poids mi-lourds, a aisément con-  
servé son titre à Baltimore, en triom-  
phant de son challenger Mark Tess-  
man par k.-o. à la deuxième minute  
du dixième round d'un combat prévu  
en quinze reprises. Foster a ainsi dé-  
fendu victorieusement pour la qua-  
trième fois (toujours par k.-o.) la cou-  
ronne des poids mi-lourds, qu'il avait  
ravie au Nigérian Dick Tiger en 1968.

CHRONIQUE VAUDOISE

**LES CIRCONSTANCES DE LA VIE POLITIQUE**

ROUGEMONT  
VOTE DE RÊVE

Il est arrivé une curieuse mésaventure à un correspondant du « Journal de Château-d'Œx ». Rendant compte de la séance du Conseil communal, il écrivit notamment :

« M. Favre demande que les jeunes filles en apprentissage ou aux études puissent bénéficier des versements des rentiers Cottier-Boys et des Professions. Par un vote unanime, le conseil décide de s'en tenir aux dispositions testamentaires qui stipulent que, seuls les jeunes gens ont droit aux prestations accordées. »

Or, le Conseil communal, aux dires mêmes de son président et de son secrétaire, n'avait pas voté sur le sujet.

Dès lors n'est-il pas permis de se demander si le correspondant du « Journal » est si misogyne qu'il prend ses rêves pour des réalités ou si les séances du législatif de Rougemont sont si ennuyeuses qu'on s'y assoupit parfois ?

LAUSANNE  
QUAND LES PATRONS JOUENT LES CIRCÉS

Le bon vieux temps, s'il était bien loin d'être si bon qu'on l'a prétendu, avait au moins une chose d'agréable : les rois s'y piquaient de politesse.

Aujourd'hui, les princes qui nous gouvernent, par personnes interposées, n'en font malheureusement plus cas. C'est ainsi que nous lisons dans le « Bulletin patronal » : « Le journal « Le Peuple » du 16 mai publiait en première page le texte suivant :

« Dans l'évolution de la Confédération helvétique, deux phénomènes se développent, qui appellent la plus grande attention : le transfert des compétences des cantons à la Confédération et l'accroissement continu des pouvoirs de l'administration publique au détriment de l'autorité politique. La conclusion qui s'impose est d'assurer de façon équitable la présence des partis et des langues dans les postes de décision de l'administration fédérale. »

« Il est admirable d'exprimer autant en si peu de mots. Cette conclusion qui s'impose » situe le champ de vision : au ras de l'aube. »

Voilà donc notre collaborateur — un Romand de Berne — métamorphosé en cochon pour avoir demandé une juste représentation des partis et des Romands dans l'administration fédérale. Il en faut décidément peu pour faire fleurir l'invective sous la plume des représentants patronaux, qu'on ne savait pas aussi antiromands que socialophobes !

VÉBÉ.

XV<sup>e</sup> FESTIVAL DE LAUSANNE

**La Fiancée vendue**

Dans son livre « A la Découverte de la Musique », paru récemment, Jean-Jacques Rapin, maître de chant à l'Ecole normale, explique de façon claire en quelques pages fort bien écrites ce qu'on doit savoir de l'opéra. « Comment expliquer le rayonnement de l'opéra et une telle gloire, écrit-il ? Serait-ce parce que seul l'opéra permet de faire complètement acte de création : par la musique, la poésie et le geste. Seuls les très grands créateurs ont pu réaliser cette synthèse : Monteverdi, Mozart, Wagner, etc. » Il ne cite pas Smetana dont l'opéra « La Fiancée vendue » a été représentée dernièrement en notre ville. Certes, si la « Fiancée vendue » n'a pas la valeur d'un « Orphée », d'un « Tristan » ou de la « Flûte enchantée », il n'en reste pas moins que cette œuvre a une valeur folklorique authentique indéniable.

Sur un livret de Karel Sabina Bedrich Smetana a créé une œuvre qui est la plus goûtée du répertoire de l'Opéra de Prague. Notre public, malgré la langue tchèque a pris grand plaisir au déroulement des péripéties de cette imagerie haute en couleur. De la direction musicale, de la mise en scène, des décors et des costumes aux ballets, tout peut être inscrit dans notre souvenir comme des visions de bon goût et de précision.

R. MOREL.

# Les «lève-tôt»

récompensés de 8h.00 à 10h.00:



## Rabais spécial supplémentaire de 25%

sur les articles soldés sur tables spéciales désignées par cette annonce.

« Mercredi 1<sup>er</sup> juillet jusqu'au samedi 4 juillet ouverture de nos magasins exceptionnellement à 8 h. 00. Cette action se trouve à nos entrées. »



**PLACETTE**

LAUSANNE - Genève - Morges - Nyon - Rolle - Yverdon  
Vente autorisée du 1<sup>er</sup> au 14 juillet 1970

## A l'eau-z-Anne!

L'important... c'est le tour de clé...

Avec le retour de la belle saison, les vols de cyclomoteurs et de cycles ne se comptent plus. Dans la majorité des cas, ils sont imputables à la négligence de leur propriétaire qui n'utilise pas un système de verrouillage adéquat.

L'Ecole hôtelière va-t-elle déménager?

Pour s'adapter à l'évolution, l'Ecole hôtelière de Lausanne étudie actuellement une réforme complète des programmes de cours. De nouvelles matières d'enseignement viendront com-

pléter les connaissances des futurs cadres de l'hôtellerie. C'est ainsi que le management, la gestion financière, les installations techniques et les problèmes de personnel seront des branches dorénavant traitées durant la période de formation qui pourrait être augmentée d'un semestre.

Rappelons que cette école de réputation mondiale a été fondée en 1893. Aujourd'hui le bâtiment abrite 319 étudiants. Le nombre croissant des élèves a contraint les responsables à supprimer les internes pour ouvrir des classes supplémentaires. C'est également dans ce but que l'on a inauguré l'autre jour un pavillon annexe pouvant recevoir quatre salles. Celui-ci ne sera que provisoire. On

projette en effet de construire un nouveau bâtiment. Si la conception de l'édifice est déjà décidée, il n'en est pas de même pour les terrains. Va-t-on démolir l'ancien ou déménager dans la périphérie? On parle de la région de Dorigny, ou alors du côté du Chalet-à-Gobet. Les paris sont ouverts.

Ne devrait-on pas revoir aussi certains principes traditionnels au sein de cette école? Par exemple, l'égalité entre les candidats. Car on peut difficilement admettre que les fils ou les filles de propriétaires d'hôtels bénéficient de réductions importantes sur le prix de l'écolage. Il est vrai que la Société suisse des hôteliers contrôle étroitement l'EHL.

## GAIN accessoire

durant loisirs par activité auxiliaire dans rayon de domicile (surveillances et contrôles en uniforme lors de manifestations). S'annoncer à Securitas S.A., 1005 Lausanne, rue du Tunnel 1. Tél. 021/22 22 54.



Respectez la priorité

**La Chaux-de-Fonds**

# Le nouveau garage des Trois Rois

## L'équipement d'une ville qui se veut d'avant-garde

Dans une très courte réunion de presse, qui précédait l'inauguration du nouveau garage des Trois-Rois, M.M. J.-P. et M. Nussbaumer, nous ont confié ce qu'ils ont voulu réaliser et leurs espoirs. Ils ont décidé, à l'exemple de ce qui se fait dans les grandes villes du pays, de collaborer au désencombrement de la cité, en transférant à ses abords immédiats leur entreprise. Cette manière de faire démontre chez eux un sens aigu de la compréhension de ce que demain les besoins de la circulation motorisée imposent. Cet esprit d'initiative leur a permis de choisir un emplacement idéal, et de prévoir l'avenir avec une réserve de terrain qui leur permettra de construire, à l'est de leur nouveau garage, un vaste bâtiment d'exposition et, dans un temps plus éloigné, si le besoin s'en fait sentir, de doubler la surface construite de leur entreprise.

Mais en plus, les frères Nussbaumer, tout en choisissant après sept études successives, la réalisation la plus moderne et la plus technique que leur offrirait un choix étudié aussi bien aux USA qu'en Europe, ont tenu que leur garage ne ressemble pas à un presse-bouton. Un vrai Chaux-de-Fonniens, ils ont voulu rendre cette réalisation d'avant-garde aussi humaine que possible et, à cet effet, ils ont maintenu le contact entre eux et leurs clients, entre le mécanicien et le propriétaire de la voiture. Cette volonté, ils l'ont démontrée dans l'organisation de la cérémonie d'inauguration de leur nouveau garage. Ce fut une véritable kermesse populaire, joyeuse, largement ouverte, fréquentée par un millier de Chaux-de-Fonniens et de Loclois, sonorisée par la Chauxoise, et un virtuose accordéoniste. Sous la présidence de M. Russbach, grand chef de notre police cantonale, la partie officielle fut courte, précise, efficace, tandis que le cocktail, lui, fut abondant, inépuisable et varié. Nous espé-

rons que leur entreprise née sous un climat aussi idéal répondra à leurs espoirs, leur volonté de servir une clientèle toujours accrue mérite le succès.

### DESCRIPTION TECHNIQUE DU GARAGE

Les travaux débutèrent en avril 1969 et s'étendent sur une parcelle de 13 000 m<sup>2</sup>.

Les places de parcs et l'exploitation sont implantées sur une parcelle de 8000 m<sup>2</sup>, de telle façon que l'entreprise dispose de 5000 m<sup>2</sup> de réserve pour extension.

Cette première étape comprend :  
une station-service avec quatre pistes de distribution dont deux équipées en self-service, située en bordure du boulevard des Eplatures;

un atelier de réparations et d'entretien de 800 m<sup>2</sup>;

une carrosserie avec cabine de peinture et four de séchage de 480 m<sup>2</sup>;

un centre diagnostic avec banc d'essais de puissance, de freins et de géométrie de 90 m<sup>2</sup>;

un centre de lavage automatique, de lavage manuel, de graissage et de pneus service de 135 m<sup>2</sup>;

un atelier pour préparation de voitures neuves et d'occasions de 360 m<sup>2</sup>;

un stock pour voitures de 90 à 100 places;

un magasin de pièces de rechange et d'accessoires sur trois niveaux, d'une surface totale de 730 m<sup>2</sup>;

un bâtiment administratif d'une surface de 580 m<sup>2</sup>, groupant tous les bureaux d'exploitation et d'administration.

Il est à remarquer que l'administration générale de toutes les succursales se fait dans ce bâtiment.

Les aménagements extérieurs pour la circulation interne et le stationnement des voitures ont une surface totale de 5200 m<sup>2</sup> et peuvent recevoir plus de cent véhicules.

E. M.

**Neuchâtel**

**ART Océanien.** — Une fort intéressante exposition d'art océanien s'est ouverte samedi au Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Elle offre une image très suggestive des traditions artistiques des peuplades des principales îles de la Mélanésie — dont la Nouvelle-Guinée — de la Micronésie et de la Polynésie, grâce aux œuvres — dont beaucoup de chefs-d'œuvre — prêtées par les musées d'ethnographie de Bâle (dont la collection passe pour l'une des plus belles du monde) et de Genève, le Musée d'histoire de Berne, les musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles, la célèbre Galerie Bonnoy d'Arcy de New York et des collections privées.

Au total, ce sont quelque 800 objets évoquant l'art et l'histoire d'une grande partie du globe (le Pacifique) que l'on pourra venir désormais admirer à Neuchâtel. Le vernissage de l'exposition s'est déroulé samedi après midi en présence de membres du corps diplomatique accrédité à Berne, du président du Conseil d'Etat neuchâtelois et de diverses personnalités.

**COLLISION : DEUX BLESSÉS.** — En débouchant, au volant de son auto, d'un chemin privé sur la rue de l'Ecluse, hier après midi, M. J. Stiggeza n'a pas pris suffisamment de précautions et son véhicule a été pris en écharpe par une autre voiture. Le conducteur fautif, ainsi que sa femme, qui se trouvait à ses côtés, ont été blessés et hospitalisés.

**CHRONIQUE NEUCHATELOISE**

**VAL-DE-RUZ: Auto contre un arbre.** — Des pneus en mauvais état et une vitesse excessive: l'accident était inévitable; c'est ce que M<sup>lle</sup> Berger, conductrice, et son passager M. Cuhe, tous deux de Dombresson, doivent malheureusement méditer à l'Hôpital de Landeyeux où ils ont été transportés après avoir manqué le virage du carrefour de Beyerel, entre Valangin et Engollon, et avoir embouti leur auto dans un arbre.

**VAL-DE-TRAVERS: Un dépassement fait quatre blessés.** — Alors qu'il dépassait une file de voitures, dans les gorges de Noirvaux, sur la route Buttes-Sainte-Croix, un automobiliste de Noiraigue, M. F. Di Gregorio, a perdu la maîtrise de son auto, qui a dévalé le talus où elle a fini sa course sur le toit. Les quatre occupants de l'auto, qui est hors d'usage, ont été blessés: il s'agit de M. Di Gregorio, de sa femme, de M. E. Monnet et de M. F. Martinelli, qui ont été hospitalisés à Fleurier.

**Le Locle**

# Avant le Conseil général Réfection du carrefour Klaus

La démolition des anciens garages des Travaux publics doit permettre la correction de l'entrée ouest de la ville et l'implantation de nouveaux bâtiments à cet endroit a été admise en tenant compte de cet aménagement. Non seulement le tracé actuel de la route justifie une correction, mais les travaux exécutés dans le cadre de l'épuration des eaux rendent nécessaire une remise en état de la chaussée.

L'étude a porté sur une réfection complète dont le coût est estimé à 700 000 fr., montant auquel il faut ajouter la dépense nécessaire à l'installation de feux lumineux.

En raison des nombreuses charges financières de la commune, le Conseil communal propose pour l'instant de renoncer à envisager un tel investissement et de lui accorder le crédit permettant une réalisation plus économique. Cette dernière, tout en respectant le futur tracé, comprend le dégrèvement de la surface existante sur une épaisseur de dix centimètres,

**CAMBRIOLAGES.** — Des voleurs ont pénétré dans deux magasins de la rue Henry-Grandjean et ont fracturé les caisses enregistreuses. D'autre part, dans un commerce de confection pour dames 4000 fr. ont disparu.

**CONTRE UN ARBRE.** — Samedi, vers 4 h. 35, un automobiliste de La Chaux-de-Fonds, M. J.-J. Bernard, photographe, a heurté un arbre près du cimetière. Gravement blessé à la tête, M. Bernard a dû être conduit à l'Hôpital de La Chaux-de-Fonds. Son passager M. F. Gindrat, de Neuchâtel, souffre d'une fracture du crâne.

**MÉMENTO LOCLOIS**  
PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Mariotti. (Dès 21.00, le No 17 renseigne.)

ainsi que les fournitures et la mise en place des matériaux sur lesquels sera posé un enrobé à chaud d'une épaisseur de quarante millimètres.

Il est prévu au centre du carrefour l'aménagement d'un îlot provisoire. Le devis estimatif de ces travaux se monte à 83 000 fr.

On peut estimer que cet investissement permettra de satisfaire les besoins de la circulation pour une période de cinq à dix ans.

### INSTALLATION DU CHAUFFAGE GÉNÉRAL DANS L'IMMEUBLE JEANNERET 31-33

Poursuivant son action qui consiste à doter quelques immeubles communaux du chauffage général, le Conseil communal demande au Conseil général de lui accorder un crédit de 50 000 fr. pour une telle installation destinée à l'immeuble Jeanneret 31-33. L'investissement consenti sera renté par une augmentation des loyers.

**LE COMBLE!** — Dimanche, vers 1 h., au Bas-de-Béthod, un automobiliste a perdu la maîtrise de son véhicule, qui s'est renversé et a été complètement détruit. Un passager de la voiture, M. Fr. Ducommun, souffrant d'une commotion et de contusions aux genoux, a été transporté à l'Hôpital du Locle. Le comble, c'est que le propriétaire, ne se sentant pas en état de conduire, avait confié le volant à son ami!

Tout mal nuit plus à celui qui le commet qu'à celui qui le souffre.  
Saint Thomas d'Aquin.

Toute ascension se nourrit d'une douleur dépassée. Monter, c'est surmonter.  
G. Thibon.

**CHRONIQUE JURASSIENNE**

**COURT: Train en panne.** — Samedi soir le train 3088, quittant la gare de Court à 21 h. 45, pour Sonceboz, est resté en panne en gare, la foudre ayant endommagé la locomotive. Les passagers furent transportés en taxis et en voitures privées, alors que la locomotive et les wagons étaient remorqués sur Bienne, vers 23 h.

**MOUTIER: Les mésaventures d'un jeune alpiniste.** — Hier après midi, un jeune varappeur de Moutier, M. Gérard Carnal, 23 ans, qui se trouvait seul dans une paroi verticale d'un rocher, dans les gorges de Vermes, a « déviissé ». Il resta suspendu à une trentaine de mètres au-dessus de la route cantonale, où un automobiliste de passage l'aperçut et demanda du secours. On mobilisa l'échelle mobile des sapeurs-pompiers de la ville de Delémont et la colonne de secours du CAS de Moutier. Mais entre temps, et après une vingtaine de minutes d'efforts, de nombreuses personnes arrivées sur les lieux avaient réussi à secourir le varappeur. Le jeune homme put alors prendre un sentier pour regagner la route.

**MERVELIER: Oui à la « gym », non au tir.** — Une centaine de citoyennes et de citoyens ont participé à l'assemblée communale de Mervelier. Le principe de la construction d'une halle de gymnastique fut accepté par l'assemblée, qui repoussa une proposition de la Société de tir demandant la reconstruction du stand avec six cibles tournantes. La cibleserie actuelle sera toutefois rénovée.

**RECONVILIER: Triste promenade dominicale.** — Un couple de Reconvilier, M. et M<sup>me</sup> René Walther, qui roulait hier après midi à Hagneck, entre Anet et Täuffelen, a été victime d'une collision. L'auto jurassienne a en effet heurté le train du BTA qui arrivait en sens inverse, et la promenade dominicale s'est achevée pour ses deux occupants, à l'Hôpital de Bienne, où M. Walther est soigné pour une jambe cassée et des blessures à la tête, et sa femme pour des blessures à la tête également.

**COURGENAY: A cause d'un cyclomotoriste.** — Le coup de frein qu'a donné samedi soir à Courgenay, pour éviter un cyclomotoriste, un automobiliste de Fregécourt s'est révélé particulièrement coûteux: son auto est entrée en collision avec une voiture bâloise dans laquelle le conducteur, M. V. Joliat, 22 ans, étudiant, et M<sup>lle</sup> J. Ackermann, 22 ans, de Courchavon, ont été assez sérieusement blessés. En outre, les dégâts se montent à 6000 fr.

### Les seigneurs bandits

Au temps jadis, les seigneurs de Rochefort avaient une réputation de détresseurs de grand chemin. Du haut del a tour de leur château, dont haut de la tour de leur château, dont moins restant encore, ils scrutaient le Val-de-Travers dont ils gardaient les portes. Gare au gros marchand qui passait par là, trop lourdement chargé. Il devait s'acquitter d'une dime aux seigneurs.

Il n'est plus besoin d'être bandit en ces lieux pour faire fortune à Rochefort, il suffit d'acheter un billet de la Loterie romande et d'attendre non pas du haut d'une tour, mais tranquillement dans son lit, que les sphères tournent le 4 juillet prochain à Rochefort. Si vous avez bien scruté non pas l'horizon mais le numéro de votre billet, vous gagnerez, peut-être, le gros lot des vacances de 100 000 fr. ou une des nombreuses dîmes de la chance, allant, entre autres, de 100 à 1000 fr., par séries de 14.

**ATHLÉTISME.** — Dans le cadre d'un meeting international à Bruxelles, le record de Suisse du saut en longueur détenu par l'Argovien Rebmann a été amélioré de quatre centimètres par Ducarroz qui l'a porté à 7 m. 63. Lucien au S. C. Liestal, cet athlète réside à Bruxelles. Cette année, Ducarroz était déjà le détenteur de la meilleure performance nationale de la saison avec un bond de 7 m. 44.

**NATATION.** — Au meeting de Berlin, deux nouveaux records de Suisse ont été battus. Au 400 m. nage libre, la Genevoise Christiane Flamand a amélioré de six dixièmes de seconde le record qu'elle avait établi la semaine précédente. Son temps de 5' 00"4, qui lui valut d'ailleurs la première place, est de valeur européenne. Au 4 fois 100 m. quatre nages, l'équipe féminine de relais fit mieux encore en battant de près de 10 secondes le record suisse. Le quatuor Suzanne Niessner, Erika Ruegg, Margrit Thomet et Christiane Flamand nagea en 4' 47"8 et devança fort nettement la seconde équipe, Poseidon Berlin qui, avec 4' 49"5, signifiait également un record national.

**CORBAN: Dans la rivière.** — Circulant seul et à vive allure, vers 3 h. 30, un automobiliste de Bassecourt, M. Guy Adatte, 25 ans, caissier à la Banque Populaire Suisse, à Delémont, a perdu le contrôle de sa voiture dans un double virage entre Mervelier et Corban. Sa machine tomba d'une hauteur de 4 m. dans la Scheulte, d'où elle fut à nouveau éjectée sur l'autre berge pour retomber sur le toit. Il fallut couper la ceinture de sécurité de l'automobiliste pour le dégager de l'amas de ferraille.

En arrivant sur place, un médecin prodigua les premiers soins au blessé qui fut transporté à l'Hôpital de Delémont, où l'on diagnostiqua de graves lésions internes à la tête.

### Stages d'été de l'U. P.

Pour la dixième année consécutive, l'Université populaire jurassienne organise ses « stages d'été », vacances studieuses qui ont lieu durant les vacances horlogères et qui sont devenues, par leur intérêt, de véritables centres de réflexion et d'attraction culturelle et scientifique. Ces stages, consacrés à tel ou tel grand thème culturel ou scientifique, comportent des excursions, des colloques, des travaux pratiques, des visites commentées; les participants se retrouvent chaque matin sur le lieu du stage et prennent le repas de midi en commun. Cette année, l'un des stages sera consacré à la biologie des eaux et comportera des démonstrations et des travaux sur le terrain, notamment aux étangs de Bonfol et au fil de l'Allaine; le second amènera les participants « à la découverte de leur créativité » (dessin, ou modelage, ou toute autre forme de création, à choix); il s'agira donc d'une enrichissante expérience d'initiation à l'art vivant, concret et personnel, pour laquelle il n'est nul besoin de manifester des connaissances ou des aptitudes préalables. Ce premier stage se déroulera du 16 au 18 juillet, le second du 20 au 22 juillet et les inscriptions sont reçues jusqu'au 8 juillet par le secrétaire de l'U. P. jurassienne M. J.-P. Mœckli, à Porrentruy.

**GRANDVAL: Violent choc.** — Hier, vers 11 h., sur la place du village de Grandval, une violente collision s'est produite entre deux voitures, l'une conduite par M. W. Lengacher, de Grandval, qui s'engageait sur la route cantonale, et l'autre par M. J. Membrez, de Moutier, qui circulait en direction de Crémènes. Sous l'effet du choc, M. Lengacher fut projeté hors de sa machine et contusionné, alors que l'épouse de M. Membrez, qui faisait le jour même son anniversaire, a été blessée à un pied et a dû recevoir des soins d'un médecin.

**SORVILIER: Tuée en allant au cimetière.** — M<sup>me</sup> Clara Germiquet, 65 ans, de Bévillard, se rendait samedi à bicyclette vers 12 h. 30 au cimetière de Sorvilier où repose son mari. A la hauteur du cimetière, elle tendit le bras pour indiquer son intention de traverser la route. L'automobiliste qui la suivait freina. Sans doute prise de peur, M<sup>me</sup> Germiquet s'engagea sur la route sans prendre garde à une autre automobile qui venait en sens inverse. Projetée à 20 m., la malheureuse décéda lors de son transport à l'hôpital.

**Bienne**

## La braderie sous la pluie

La trente-quatrième Braderie de Bienne, qui s'est déroulée de vendredi soir à dimanche, n'a pas eu les faveurs du ciel: la pluie était de la partie, ce qui n'a, cependant, pas diminué la bonne humeur des participants. Il faut tout de même avouer que ces derniers étaient moins nombreux que d'habitude à cette fête populaire.

La braderie s'est ouverte vendredi soir par des concerts sur les principales places de la ville. Samedi après midi, sous le soleil, des milliers de personnes se sont retrouvées autour des stands, des cantines et des restaurants du centre, pavés pour la circonstance. C'est en fin de journée que le temps s'est gâté, noyant la grande bataille de confetti qui venait de s'engager sous des trombes d'eau.

Dimanche, le grand corso a pu défilé une première fois dans de bonnes conditions; mais, au moment de son deuxième passage, de nouvelles averses dispersèrent les spectateurs. Ainsi, les majorettes de Mulhouse qui conduisaient le cortège, les quarante-six chars fleuris et les divers corps de musique et fanfares se retrouvèrent fraternellement sous l'eau pour terminer le parcours.

### Ils avaient fait une chute

Les recherches entreprises depuis mercredi pour retrouver les deux Neuchâtelois disparus dans le massif du Moléson ont abouti à une découverte macabre. L'équipe de sauvetage de 22 hommes a retrouvé samedi en fin de matinée les corps des deux touristes, tués à la suite d'une chute du sommet du Moléson. Il s'agit de M. Ernest Stalder, âgé de 49 ans, du Locle, et de M<sup>me</sup> Rolande Hainard, âgée de 36 ans, de La Chaux-de-Fonds.

**CARNET DU JOUR**

**Cinéma**

CORSO: 20.30, «Corrida pour un Espion». EDEN: 20.30 «Le Gang de l'Oiseau d'Or». RITZ: 20.30, «Adios Ombre». PLAZA: 20.30, «Chasse à l'Homme à Ceylan». SCALA: 20.30, «Un Homme fait la Loi».

**Pharmacie d'office**

Pharmacie Pillionet, av. Léopold-Robert 58a. (Dès 21.00, appeler le No 11.)

CHRONIQUE GENEVOISE

Libres opinions

L'absurdité de la surpopulation en Suisse

La revue «Migrations» publiée par le Conseil oecuménique des Eglises, diffuse de très intéressants documents concernant le problème des migrations dans le monde. De l'un d'eux, nous relevons «qu'aucun problème ne présente de plus gros obstacle au développement international que l'effarant accroissement démographique». Dans les difficultés immédiates, il est relevé :

«1. Les dépenses relatives à l'éducation, à la santé publique, au logement, à l'approvisionnement en eau, etc., augmentent fortement et grèvent lourdement les budgets.

«2. La valeur de la génération montante, sur laquelle reposent les espoirs du développement, est compromise. La santé des enfants d'une famille est fonction inverse de leur nombre. De plus, l'accroissement rapide de la population enfantine retarde les progrès dans le domaine de l'éducation.

«3. On consacre au soutien de nombreux indigents de vastes sommes qui pourraient être employées à l'élévation du niveau de vie et à l'accroissement du capital.

«4. La distribution des revenus est inégale et l'accroissement démographique accentue encore cette inégalité en faisant augmenter le prix des terrains et des loyers et baisser les salaires. Comme la propriété est aussi en général, très inégalement répartie, la majorité de la population ne bénéficie pas des améliorations de la situation.

«5. De sérieux problèmes se posent aux villes, d'une part en raison de l'accroissement démographique naturel et d'autre part à causes de l'afflux en provenance des zones rurales (ou des travailleurs migrants). Les populations urbaines peuvent doubler en 15 ou 18 ans.»

En Suisse, et à Genève en particulier, il a été fait depuis de nombreux

ses années un effort considérable de popularisation du planning familial et pour le contrôle des naissances.

Ces efforts, des pionniers d'éducation démocratique de santé et d'hygiène individuelle, ont trop longtemps été réprimés par les mainteneurs des tabous.

Cependant, il est certain qu'avec le développement de la justice sociale, concrétisée par une répartition plus équitable du produit du travail, il est incontestable que la Suisse a résolu son problème démographique naturel et que nous pourrions espérer sauvegarder notre pays et sa population, contre les méfaits du développement de la civilisation de masse.

Dès lors, l'on doit regretter d'autant plus profondément que notre pays ait eu à traverser une crise politique, dont la cause essentielle a été un accroissement démographique créé artificiellement par l'importation abusive de travailleurs ayant pour but, presque essentiellement, l'accroissement des profits des tenants du capitalisme national et international.

Les chemins de la démocratie sont longs et tortueux, espérons donc que les autorités de notre pays auront enfin compris la signification profonde des résultats de la votation populaire fédérale sur la surpopulation.

La Suisse a résolu son problème démographique naturel en relation avec des besoins réels, il ne faut pas laisser gâcher les résultats d'une évolution sociale intelligente par ceux qui ne considèrent que les profits financiers au détriment du peuple.

Lucien TRONCHET.



Des véhicules ont perdu leur propriétaire!

ILS SERONT VENDUS AUX ENCHÈRES, SAMEDI 4 JUILLET

Une quarantaine de véhicules, actuellement en fourrière seront vendus aux enchères, samedi 4 juillet, par les soins du Département de justice et police, si d'ici là les légitimes propriétaires ne les ont pas récupérés après paiement des frais et d'un émolument. Il y a une vingtaine de cyclomoteurs et quatre motos légères dont le dernier détenteur est inconnu! Par contre, la «Feuille d'Avis officielle» publie les noms et les adresses des propriétaires connus pour une quinzaine de voitures de tourisme. On se demande pourquoi ces véhicules ne sont pas réclamés.

Nous nous sommes laissé dire qu'il s'agit souvent de voitures volées il y a pas mal de temps, que les assurances ont payé et que l'objet retrouvé n'intéresse plus ni son propriétaire dédommagé, ni l'assurance!

Chez «ma tante», les affaires reprennent!

Le rapport de la Caisse de Prêts sur Gages pour 1969 vient de nous parvenir. A sa lecture nous constatons que le montant des prêts en cours à la fin de l'année dernière sont en augmentation et se rapproche du record atteint en 1958 par 1,3 million de francs. En effet, à la fin de 1969, le montant prêté atteint 1 256 000 fr. en nombre rond (1968 : 1 184 000 fr.).

Le rapport nous fournit d'autre part quelques renseignements à propos des établissements simulaires à l'étranger et en Suisse.

«En France, l'activité des caisses de prêts sur gages est pratiquée par les Crédits Municipaux. Ces dernières années, cette activité a fortement évoluée vers les prêts sur salaires.

«L'année dernière, en Espagne et au Portugal, les prêts sur gages ont augmenté de 18% sur les chiffres de 1968; en Italie de 12%; en Finlande de 11%; en Hollande de 4%; en Autriche de 2% et en Belgique de 1%.

«Au Danemark, le chiffre a régressé de 0,5%; en France de 3% et en Allemagne de 10%.

«Dans les pays d'outre-mer, on annonce une hausse de 23% au Chili, de 11% en Algérie, de 10% en Turquie et une baisse de 6% aux Etats-Unis.

«En Suisse, il est légèrement en hausse à Genève et en régression à Zurich.»

Et le rapport conclut :

«Quelque discutables que soient toujours les statistiques, il n'en reste pas moins que l'on ne peut pas, aujourd'hui, se faire une opinion arrêtée sur l'évolution des prêts sur gages dans le monde. L'institution de Genève équilibre fort bien ses chiffres et rend de nombreux et effectifs services à la population. On ne saurait mieux faire que de l'encourager dans sa mission dont le caractère tient plus de la bienfaisance que du commerce.»

UNE NOUVELLE FORMULE POUR LES PROMOTIONS

Brillant succès de la fête au village des promotions du Collège Rousseau

Notre dernier-né des trois collèges supérieurs a vécu des journées de fin d'année fort animées. En effet, malgré l'ultime coup de collier donné par chacun, malgré les fastidieux calculs de moyennes, chacun s'est plu à contribuer à la pleine réussite de cette fête de fin d'année.

Lors des trois représentations théâtrales, jeudi et vendredi soir pour les parents d'élèves et samedi après midi pour les maîtres et les élèves, «Ubu enchaîné» de A. Jarry et l'«Avenir est dans les Œufs» de E. Ionesco ont connu un réel succès.

Après une courte cérémonie officielle, au cours de laquelle M. G. Perret, directeur, eut l'occasion de préciser aux élèves dans quel esprit

il concevait l'exercice de ses fonctions de directeurs, parents, maîtres et élèves eurent non seulement le plaisir d'écouter un intermède musical donné par deux élèves guitaristes, mais encore de suivre un programme de variétés. Une atmosphère joyeuse et familiale régna au Collège Rousseau pendant les spectacles et au cours du repas pris en commun au restaurant.

C'est à la Salle communale du Grand-Saconnex que cette Fête au village trouva sa «pop» conclusion sur un tempo endiablé.

Une nouvelle formule pour les promotions ?

Le Collège Rousseau l'a peut-être trouvée, avec la «participation» efficace de nombreux élèves pour la joie de tous!

Tirage de la tombola du 25<sup>e</sup> anniversaire du syndicat du personnel FOBB-Caran d'Ache

1<sup>er</sup> lot, N° 3117, 1 TV portable Hitachi; 2<sup>e</sup> lot, N° 2498, 1 magnétophone à cassettes; 3<sup>e</sup> lot, N° 2253, 1 stylo Madison Caran d'Ache plaqué or; 4<sup>e</sup> lot, N° 3192, 1 carton de 12 bouteilles Vin du Centenaire; 5<sup>e</sup> lot, N° 2464, 1 stylo Madison Caran d'Ache argenté; 6<sup>e</sup> lot, N° 3097, 1 stylo Madison Caran d'Ache chromé; 7<sup>e</sup> lot, N° 0054, 1 carton de 6 bouteilles Vin du Centenaire; 8<sup>e</sup> lot, N° 2492, 1 stylo Caran d'Ache argenté; 9<sup>e</sup> lot, N° 2973, 1 stylo Caran d'Ache argenté; 10<sup>e</sup> lot, N° 3417, 1 stylo Caran d'Ache argenté; du 11<sup>e</sup> au 90<sup>e</sup> lot, 1 bouteille de Vin du Centenaire, les numéros se terminant par 77 et 89.

Les lots doivent être retirés d'ici au 24 décembre 1970, dernier délai, au secrétariat FOBB-BOIS, boulevard James-Fazy 18, 1201 Genève.

Seule la liste officielle figurant dans la «Feuille d'Avis officielle du Canton de Genève» fait foi.

VAUD

XV<sup>e</sup> FESTIVAL DE LAUSANNE

«Jenufa», de Leos Janacek

Voici l'histoire résumée : Jenufa a été engrossée par Steva, un bellâtre. La veuve Kostelnicka qui se prend d'une réelle affection pour Jenufa, la fille de son mari, va jusqu'à noyer l'enfant afin de lui permettre de se marier avec Laca, le demi-frère de Steva. Ce drame de la vie paysanne de Moravie est d'une intensité qui va jusqu'au paroxysme, grâce aux chanteurs-acteurs. L'auditeur-spectateur est entraîné dans un réalisme poignant évoquant cette fausse idée de l'honneur familial. Le Théâtre de Prague nous comble à chacune de ses représentations. Le souci de l'expression vraie, du geste vrai, des gradations est son apanage. La musique de

Janacek «colle» absolument et semble traduire pour nous la langue tchèque du texte. Disons aussi que le chef d'orchestre Bohumil Gregor règle le rythme et les nuances d'une façon parfaite entraînant Nadezda Kiniplova (la veuve), Eva Zikmundova (Jenufa), Jaroslava Dobra (la grand-mère), Jaroslav Hlubek (Laca), Ivo Zidek (Steva) et toute la troupe homogène évoluant dans un décor sobre.

Et l'œuvre se termine dans une atmosphère musicale propre à Janacek : élan vers l'infini au-delà des contingences matérielles dans lesquelles se débat l'existence des personnages du drame.

A l'eau - z - Anne!

Ballet...ions

L'Ecole de danse Brigitte Monneyron a présenté, samedi dernier, sa soirée annuelle. D'emblée, disons que nous avons été plutôt déçu de la démonstration des jeunes filles. Certes, il faut être indulgent avec ces danseuses amateurs qui se sont efforcées de nous montrer du spectacle. Seulement voilà, il manquait un peu de métier. Cela s'acquiert par l'expérience, naturellement. Pourtant, on a eu l'impression que les élèves de M<sup>me</sup> Monneyron n'avaient pas toujours le feu sacré. Beaucoup de parents ont, sans doute, trouvé la soirée attendrissante. On les comprend. Mais l'enthousiasme constant de la salle ne pouvait pas tout effacer. (K. S.)

Pharmacies Populaires

Centre-Ville Aie 30  
Sous-Gare Fraisse 6  
Ouest Echallens 81

ESCOMPTE 7 1/2 %  
(prod régl exceptés)



Mémento genevois

PROMENADE DU LAC: 20.45, jazz estival, Patrice Moullat et son orchestre (concert payant); par mauvais temps, ravel le même soir, à 21.15, à la Maison des jeunes et de la culture).

COUR DE L'HOTEL DE VILLE: 20.45, concert-sérénade, Collegium Academicum de Genève; direction, Robert Dunand; soliste: Davy Erih, violoniste (par mauvais temps, Victoria-Hall).

VISITES DE LA VIEILLE VILLE A PIED  
Chaque lundi, mercredi et vendredi, de 17 à 19 h., et le samedi, de 10 à 12 h., jusqu'à fin septembre. Départ: porte principale de l'Hôtel de Ville (en face de l'Arsehal). Vente des billets: Office du tourisme, place des Bergues 3, et Magasin de tabac, Grand-Rue 37.

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE GENEVE

Caucus de la fraction municipale de la ville de Genève. — Lundi 29 juin, à 20 h. 30, au secrétariat.

CANTON DE VAUD

PULLY: Assemblée du groupe du Conseil communal. — Lundi 29 juin, à 20 h. 15, à la Comète.

VEVEY: FÊTE DE LA BIÈRE. — Notre prochaine Fête de la bière est fixée aux 11, 12 et 13 septembre, aux Galeries du Rivage, à Vevey. Afin d'assurer le plein succès de notre manifestation, nous avons besoin, comme l'an passé, de la bonne volonté de tous les camarades. Aussi, les organisateurs comptent sur la gentillesse des membres du parti et les prient de bien vouloir leur adresser leur inscription.

YVERDON: Parti socialiste, groupe du Conseil communal. — Séance, le mardi 30 juin, au Cercle Ouvrier. Présence obligatoire.

Cinémas lausannois

**A. B. C.** Tél. 22 35 52-53  
14.30, 17.00, 20.00, 22.10 16 ans  
Un western à l'italienne, sensationnel, avec l'acteur le plus explosif, Giuliano Gemma  
**LE RETOUR DE RINGO**  
Un film de Duccio Tessari, avec Fernando Sancho, Hally Hammond, Nieves Navarro et Antonio Casas  
Parlé français - Eastmancolor

**Athénée** Tél. 23 24 12  
14.15, 16.30, 18.45, 21.00 16 ans  
Le sommet du western «à l'italienne», déjà classique Clint Eastwood dans le chef-d'œuvre de Sergio Leone  
**POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS**  
Vu nos engagements, le film ne sera pas prolongé au-delà de dimanche incl.  
Mus. de Morricone - Parlé français

**Atlantic** T. 22 11 44-45  
14.30, 17.00, 20.30 18 ans  
Première vision  
Un sujet réservé... Une ambiance propice aux scandales et aux meurtres... Robert Hossein et Marisa Mell dans  
**LES LIBERTINES**  
avec E. Manni, R. Dalban, A. Minsk  
Eastmancolor

**Bel-Air** Tél. 23 53 12  
14.15, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 16 ans  
Gérard Barray (San Antonio) et Jean Richard (Béru) dans  
**COMMISSAIRE SAN ANTONIO (SALE TEMPS POUR LES MOUCHES)**  
Aussi original au cinéma que dans les romans de Frédéric Dard - Couleurs  
Dialogues de Michel Audiard

**Bourg** Tél. 22 84 22  
En franç. 14.30 19.00 21.00 18 ans  
En angl. 17.00  
3<sup>e</sup> semaine  
Le film à voir et à revoir! 8 oscars!  
**TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES**  
avec Burt Lancaster, Montgomery Clift, Frank Sinatra  
Faveurs susp. à 21.00  
Prix Fr 4.- 5.-, 6.-

**Capitole** Tél. 22 51 32  
14.30, 17.00, 20.30 16 ans  
Samed. nocturne à 23.15  
Couleurs Deluxe  
**NE TIREZ PAS SUR LE SHÉRIF**  
Un joyeux western plein de vitalité  
James Garner, Joan Hackett, Walter Brennan

**Colisée** Tél. 32 51 25  
15.00, 17.00, 20.30 16 ans  
Sharon Tate dans le chef-d'œuvre de Roman Polanski  
**LE BAL DES VAMPIRES (THE FEARLESS VAMPIRE KILLERS)**  
Cinémascopie - Technicolor  
Parlé français

**Eldorado** Tél. 22 16 12  
14.30, 17.00, 20.30 16 ans  
La nouvelle vedette du western Hunt Powers - Seul un homme comme  
**SUGAR COLT**  
peut se faire respecter!  
Technicolor - Techniscopie - Parlé franç.

**Georges V.** Tél. 23 45 31  
14.00 16.15 18.15 20.15 22.15 16 ans  
Première suisse - 6<sup>e</sup> semaine  
Michel Piccoli et Romy Schneider dans le film de Claude Sautet  
**LES CHOSES DE LA VIE**  
N'iriez-vous voir qu'un film dans l'année que ce serait celui-ci qu'il faudrait choisir  
Faveurs supprimées

**Lido** Tél. 23 21 44  
14.30 16.15 18.15 20.15 22.15 14 ans  
Première suisse  
2 films libres sur un festival interdit  
1<sup>er</sup> festival POP d'Europe - Amougles  
**MUSIC POWER**  
avec les Pink Floyd, les Pretty Things, Frank Zappa, etc.  
Au Métropole  
**EUROPAN MUSIC REVOLUTION**

**Métropole** Tél. 23 62 22  
14.30, 20.30 14 ans  
Sam. nocturne à 23.00  
Samedi et dimanche, 14.30, 17.00, 20.30  
2 films libres sur un festival interdit  
1<sup>er</sup> festival POP d'Europe - Amougles  
**EUROPAN MUSIC REVOLUTION**  
avec les Soft Machine, les Nice, Don Cherry, l'Art Ensemble of Chicago, etc.  
Au Lido: **MUSIC POWER**

**Palace** Tél. 22 15 50  
14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 18 ans  
Première suisse  
Jamais le cinéma n'avait encore osé aborder ce sujet de plus en plus à la mode  
**UN AMOUR A TROIS**  
de Sergio Capogna, avec Alain Noury, Milla Medici  
En eastmancolor - Parlé français

**Romandie** Tél. 23 47 64  
14.30, 17.00, 20.30 18 ans  
Ce soir, nocturne à 23.15  
Mariène Jobert dans le film de Guy Casaril  
**L'ASTRAGALE**  
Le célèbre roman d'Albertine Sarrazin  
En couleurs

**Corso-Renens** Tél. 54 00 55  
**RELACHE**  
Dés jeudi:  
20.30 16 ans  
**LE JOUR DES APACHES**



Avertir à temps

# RENÉ MEYLAN: Un choix que nos congrès ont peur de faire

Samedi, toute la journée, j'étais à Berne à une importante séance officielle et c'est au début de la soirée que je suis arrivé à Bienne. J'y ai appris ma non-réélection au Comité directeur. Franchement, j'en suis tombé des nues, parce que personne, absolument personne, ne m'avait averti qu'on désirait que je m'en aille et moins encore que ma candidature serait combattue. L'opération a été préparée dans le secret. C'est cela que je regrette. Il me semble qu'au sein d'un Parti socialiste, lorsqu'on n'est pas d'accord, on doit défendre ses positions à visage découvert. C'est ce dont nous avons pris l'habitude dans la section cantonale neuchâteloise. Nos débats sont parfois fort vifs et les majorités incertaines et diverses selon les objets. Mais parce que chacun dit franchement à l'autre ce qu'il a à lui dire, nous avons les uns pour les

autres de la confiance et de l'amitié. L'unité du parti s'en trouve renforcée, et donc aussi sa force de frappe politique réelle.

Cette réserve faite, je souligne la régularité du vote intervenu ainsi que l'absence de toute inimitié personnelle entre Villard et moi. Ayant toujours préconisé des élections ouvertes et sincères à tous les niveaux du parti ainsi qu'en témoignent de nombreux procès-verbaux, je me sens particulièrement à l'aise aujourd'hui pour réaffirmer ce point de vue. Mais la véritable ouverture, encore une fois exige la franchise.

Quant au fond, les lecteurs de ce journal connaissent assez mes positions idéologiques et politiques ainsi que mes pratiques pour comprendre l'enjeu. Oui, c'est vrai, je ne crois pas au gauchisme, ni dans les principes qu'il défend, ni dans son efficacité

pour faire avancer la gauche. Oui, c'est vrai, je ne crois pas que le renouveau nécessaire du socialisme surgira d'états d'esprit généreux et prophétiques; je pense qu'il viendra d'une étude attentive et rigoureuse des dossiers de notre société industrielle moderne.

Oui, c'est vrai, je ne crois pas que le renouveau du socialisme surgira de définitions abstraites de la classe ouvrière mais d'un contact réel avec les milieux salariés tels qu'ils vivent et tels qu'ils sont aujourd'hui. Oui, c'est vrai enfin, je crois que le choix est inévitable et nécessaire entre le réformisme rigoureusement démocratique et la voie révolutionnaire, d'ailleurs purement verbale, dans un pays comme le nôtre. Ce choix, je le fais, et je demeure persuadé qu'il est celui de l'immense majorité de nos militants à la base. C'est parce qu'il

a été accompli en toute clarté en Allemagne, en Angleterre, en Autriche, dans les pays scandinaves, que les sociaux-démocrates y constituent une force populaire et puissante. C'est parce que ce choix n'a pas été fait jusqu'ici en France et en Italie que le socialisme démocratique est en train de se dissoudre. Ce choix, actuellement, nos congrès ont peur de le faire. Je crois fermement que dans les années qui viennent, nos militants le feront à la base. C'est dans cette conviction que je continuerai à défendre mes idées, bien entendu dans un esprit de dialogue démocratique. A ceux qui partagent mes idées, j'aimerais rappeler ceci: dans la mesure où ils ne viennent pas dans les congrès, ils n'ont que le droit de se taire et surtout pas de critiquer des décisions prises démocratiquement.

## APRÈS UN CHANGEMENT AU COMITÉ DIRECTEUR DU PSS

Le « coup de théâtre » qui s'est produit au congrès du PSS lors de l'élection du Comité directeur a retenu l'attention de tous les observateurs. Il nous a paru utile et juste de demander à René Meylan, non réélu, et à Arthur Villard, qui prend sa place, de nous faire part de leurs impressions et de leur position.



## Le congrès socialiste

(Suite de la première page)

bre d'orateurs, s'exprimant à la fois sur le premier rapport et sur des propositions connexes de sections, réclamèrent une politique de défense globale conçue dans une optique socialiste et critiquèrent les positions trop conformistes de la tête du parti et du groupe socialiste aux Chambres sur ce sujet. Contre l'avis du Comité directeur, le congrès appuya une proposition demandant le soutien de l'initiative pour le contrôle et l'interdiction d'exportation des armes, et une autre demandant une réduction de 20% du budget militaire en faveur du progrès social chez nous et dans le tiers monde.

### Politique étrangère

Dans ce domaine, la discussion fut centrée sur la question de la reconnaissance de la RDA et du Vietnam du Nord. Malgré plusieurs interventions dans ce sens, le congrès décida de ne pas la recommander formellement, tout en réservant une telle décision en cas d'évolution de la situation. Les problèmes de l'intégration européenne et de l'aide au tiers monde furent aussi débattus, et, dans le premier cas, une proposition de réactivation de l'Internationale socialiste fut acceptée, tandis que d'autres l'étaient dans le second cas, en faveur d'un accroissement de notre aide et de l'étude d'un service parallèle au service militaire dans les pays sous-développés. Une résolution allant dans le sens, elle aussi, d'un effort accru et systématisé d'aide au tiers monde fut adoptée.

### Le choix fondamental

C'est lors de la discussion du rapport de la Commission de l'organisation du programme — très vite baptisé, rapport Meylan — que le congrès connut son point crucial. Contesté par une majorité des jeunes délégués, qui l'estiment insuffisant, ce rapport pose en fait le choix fondamental de la ligne politique du PSS. R. Meylan le montra bien et mit chacun au pied du mur: « Voter le rapport, c'est voter le choix réformiste et démocratique; refuser le rapport, c'est décider le retour à la ligne révolutionnaire, c'est choisir le gauchisme. J'ai fait mon choix, que chacun fasse le sien. » Mais, les « jeunes loups », qui désireraient échapper à cette alternative tentèrent de prouver que les deux voies étaient conciliables. Devant la situation déterminante que cette remise en cause amène, Meylan se déclara convaincu que les gauchistes ne représentaient pas, quoi qu'ils en disent, la majorité du parti, et que si cela était nécessaire, il faudrait aller jusqu'au référendum à la base afin que le choix soit fait, clair et net. Finalement, le congrès décida de voter sur ce point précis du choix fondamental, renvoyant à une nouvelle commission les autres divergences de moindre importance que suscitait le rapport. Par un vote massif, le point crucial du réformisme démocratique fut alors réaffirmé. Mais le débat, cela ne fait aucun doute, continuera...

Le congrès discuta encore les propositions de section qui n'avaient pas été traitées en corrélation avec des rapports, et F. Grutter put alors clore ce congrès animé, mais utile en prenant congé et en réaffirmant sa foi dans l'avenir.

M.-H. K.

# ARTHUR VILLARD: Réformisme et révolution ne sont pas antinomiques

J'ai accepté la candidature qui m'était proposée par de jeunes camarades de Bienne et de Zurich, parce que j'ai toujours trouvé que la tendance que nous illustrons méritait d'être représentée au sein du Comité directeur. Il me paraissait intéressant aussi qu'une fois l'élection du Comité directeur se fasse autrement que selon les procédés de préfabrication habituels. Mais je n'ai pas accepté cette candidature dans un esprit d'animosité contre qui que ce soit. Ce fut pour moi une totale surprise. Je n'avais jamais pensé à une telle candidature auparavant, et ce n'est qu'en arrivant au congrès que j'ai été placé devant ce choix. Des camarades m'ont demandé, après l'élection, de renoncer à ce mandat. Mais je continue à estimer que notre tendance doit être représentée dans les organes dirigeants du parti. Je ne me réjouis pas que quelqu'un ait été éliminé; je suis toujours disposé à travailler avec n'importe qui, et je puis dire que j'ai été longtemps très proche de René Meylan, même si aujourd'hui j'apprécie un peu moins ses positions. C'est au cours de la discussion devant le congrès qu'un camarade a affirmé clairement que ma candidature était proposée contre celle de Meylan. Je ne partageais pas cette volonté, et jusqu'au résultat je

pensais encore remplacer quelqu'un d'autre. Je dois dire pourtant que j'ai mieux compris le ressentiment des jeunes à l'égard de Meylan après avoir entendu son intervention sur son rapport concernant le programme et l'organisation du parti. J'estime qu'il a placé certains d'entre nous devant un choix inacceptable en opposant réformisme et révolution. On peut être réformiste et révolutionnaire à la fois. Il ne faut pas s'effrayer de ce mot de révolution, et je ne vois pas la contradiction: je sais aussi être pragmatique, mais il ne faut pas perdre de vue le but final qui est tout de même de changer fondamentalement la société. Il faut comprendre que les jeunes soient déçus par la « politique des petits pas ». Les postulats qui sont les nôtres figurent au programme du parti, mais sont trop négligés dans la pratique. Il est vrai que la révolution ne peut parfois qu'être violente; c'est le cas par exemple en Amérique du Sud, mais en Suisse la situation est totalement différente et nous pouvons y faire une révolution « ouverte », sans haine et sans violence. C'est à cette révolution-là que je crois, à celle des Dolci, des Lanza del Vasto, des Luther King. Pour ma part, si j'ai pu être partisan de la violence autrefois, j'ai vu trop de choses qui me font

chercher toujours la voie de la non-violence. Je pense que notre action doit rester dans les limites de la légalité, sauf quand cette légalité recouvre des injustices criantes; mais si l'on doit parfois aller au-delà de cette légalité, cela ne signifie pas forcément l'emploi de la violence.

Je suis content de ce congrès, que j'ai suivi avec un intérêt soutenu et dont je pense que, malgré certains moments de confusion, il marque tout de même un tournant. Je crois que notre parti va dans le bon sens en cherchant de nouvelles voies, en repensant son organisation. Un fort courant se manifeste qui veut démarquer nettement le parti de cette conception d'une certaine Suisse à la manière du « petit livre rouge »; car il y a une appréhension que je crois justifiée d'un renforcement des tendances policières, fascistes, qui pourraient aboutir à l'instauration d'un régime « à la grecque » dans notre pays. Ce congrès a vu s'affirmer les positions contre ces tendances-là, et je m'en réjouis. Il a vu s'affirmer une volonté de lutte plus active, par exemple contre le Moloch de la guerre, en acceptant de soutenir l'initiative contre l'exportation d'armes et en décidant d'essayer de réduire les dépenses militaires. Cette volonté est mon espoir.

Et j'ai bon espoir aussi concernant mon travail au sein du Comité directeur. Pour faire échouer ma candidature, quelqu'un m'a traité de salaud, de raciste, de séparatiste. Or, je suis plutôt bonasse, je n'ai de ressentiment contre personne, je veux travailler avec ténacité, certes, mais sans haine, à faire comprendre et admettre mieux certains de nos postulats. Je constate tout de même qu'il y a un renouveau dans le Comité directeur; plusieurs anciens éléments en ont disparu, et c'est avec confiance et avec un désir constructif que j'envisage d'assumer mes nouvelles fonctions. Mais je crois que ceux qui vivent sont ceux qui luttent; j'essaie de lutter, je ne suis pas un intellectuel, je suis un homme d'action. L'essentiel est de croire à ce qu'on fait. Je crois à ce que je fais comme je crois à mon métier. « Vorwärts und links » disait Max Arnold au dernier congrès de la VPOD: telle est aussi ma conviction. Dans le monde entier on voit de plus en plus que c'est l'heure du socialisme. Ce socialisme nous devons le promouvoir, même si nous n'avons pas de majorité parlementaire, car à côté de la politique parlementaire, il y a aussi l'action populaire, que l'on a trop oubliée jusqu'ici, et que nous devons maintenant animer.

## Fête à Lausanne LES PARAPLUIES ONT VALSÉ...

Un homme averti en vaut deux... Un Lausannois prudent en vaut dix. Les participants à la Fête à Lausanne s'en souviendront de cette nuit de samedi. Nous aurions vu le clan des porteurs de « riflards » se barricader, que cela ne nous aurait pas étonné. En début de soirée, une première averse avait mis la puce à l'oreille aux moins téméraires des fêtards. Les autres ont volontairement tourné le dos aux élucubrations du ciel. Et puis, les danseurs n'avaient nullement l'intention de se laisser intimider par des signes précurseurs d'orages. Bien au contraire, les rythmes effrénés du rock continuaient de plus belle, alors que les valses musettes faisaient tourner éperdument jeunes et moins jeunes. Mais, subitement, autour de minuit, les ponts de danses se sont vidés comme par enchantement et les orchestres ont bâché leurs instruments. Seuls quelques couples, blottis sous un coin de parapluie, sont restés figés

sur place, défiant les vannes célestes. Bras levés, quelques émules d'Apollon se sont laissés copieusement arroser avant de s'exhiber torse nu.

Les plus malins pourtant se réfugièrent sur les places les mieux abritées. Là, les flonflons des fanfares n'en démordaient pas, pour la plus grande joie des amateurs de polkas. Pourquoi se décourager pour si peu! Et même en la circonstance, on pouvait faire preuve d'imagination: tenir d'une main sa cavalière, de l'autre son « pépin » ouvert... Faut le faire! D'autant plus qu'il ne fallait à aucun prix se séparer de sa channe à vin, histoire de se mouiller aussi le gosier...

Si la pluie a voulu ternir l'enthousiasme de la Fête à Lausanne, c'est donc raté! Quand la population descend dans la rue, c'est pour s'amuser. Advienne ce qu'il vaudra, on ne va pas la déloger si facilement!

K. Sch.

## Le week-end en Suisse

■ **CARROSSERIE EN FLAMMES, A GENÈVE.** — Un violent incendie a ravagé, samedi soir, une entreprise de carrosserie sise dans le quartier des Accacias, à Genève. Cet incendie a fait trois blessés, dont le propriétaire de la carrosserie, M. Jeanneret, qui a été brûlé en voulant sortir des voitures. Le sinistre prit une grande extension et le Service du feu dut CAS de Moutier. Mais entre-temps, et lances conventionnelles. Les dégâts sont considérables et plusieurs véhicules sont restés dans les flammes.

■ **DÉCISIONS COMMUNISTES.** — Le Comité central du Parti suisse du travail invite les sections du parti à s'opposer par tous les moyens utiles à la mise sur pied d'une police mobile intercantonale, destinée selon ses termes à devenir inévitablement un corps spécial de répression qui mettrait en danger les droits populaires et démocratiques. Le Comité central a lancé cette invitation à l'issue de sa réunion samedi et dimanche à Lausanne.

■ **MALAISE FATAL.** — M. Lajos Agh, 48 ans, Tchecoslovaque, qui était en vacances à Lausanne, nageait, dimanche après midi, à l'embouchure du vieux Rhône dans le Léman, près de Villeneuve, lorsqu'il fut pris de malaise et coula. Aussitôt secouru par des témoins et ramené à la surface, il fut conduit en ambulance à l'Hôpital de Montreux, tandis qu'on pratiquait le bouche à bouche, mais il devait mourir à son arrivée.

■ **PRESSE: NOUVEAU CONTRAT ROMAND ACCEPTÉ.** — L'assemblée extraordinaire des délégués de l'Association de la presse suisse, réunie samedi à Lausanne, a adopté par 43 voix contre 21 et 8 abstentions, la convention collective négociée ces derniers mois avec l'Union romande de journaux.

■ **FILLETTE CARBONISÉE.** — Un accident s'est produit dimanche peu avant midi à la hauteur du stand de tir d'Aubonne. Un habitant de Gimel, qui roulait en automobile en direction d'Aubonne, a perdu la maîtrise de son véhicule, qui se retourna sur le toit et finit sa course contre des voitures en stationnement. Elle prit feu, communiquant les flammes à deux autres machines. La fillette du conducteur, la petite Mieves Saez, 12 ans, est morte carbonisée dans la voiture. Son père et sa mère, grièvement brûlés puis éjectés, ont été transportés à l'Hôpital cantonal de Lausanne.

■ **TOUR CYCLISTE ENDEUILLÉ.** — Un accident mortel a endeuillé le 4<sup>e</sup> Tour cycliste du pays de Vaud, samedi matin, à son passage à Oron. M<sup>me</sup> Rosa Estoppey, 69 ans, d'Oron, a traversé la chaussée devant le peloton des coureurs et a été renversée par deux des cyclistes, qui ont fait une chute brutale. Grièvement blessée, M<sup>me</sup> Estoppey a succombé à l'Hôpital cantonal de Lausanne. Les deux coureurs, Bernard Baertschi, de Corcelles-près-Payerne, et Gilles Blaser, de Genève, ont également été transportés à l'Hôpital cantonal.

■ **IL ROULAIT TROP VITE.** — Dimanche matin, à Henniez, sur la route Lausanne-Payerne, M. Claude Duc, 21 ans, aide-magasinier, domicilié à Granges-Marnand, roulait en voiture en direction de Lausanne, à vive allure sur la chaussée mouillée. Il fut déporté sur la gauche. Son véhicule est entré en collision avec une automobile qui survenait normalement en sens inverse. M. Duc a été tué sur le coup. Les deux occupants de l'autre voiture, blessés, ont été hospitalisés à Payerne.

## Irlande du Nord: Nouvel embrasement

Des émeutes meurtrières — elles ont fait cinq morts jusqu'ici — qui ont secoué l'Irlande du Nord au cours des dernières 48 heures, ont amené les autorités de la province à mobiliser dimanche la totalité du régiment de défense de l'Ulster, force créée en janvier 1969, en remplacement des supplétifs B, supprimés après des protestations contre sa composition uniquement protestante. 550 soldats britanniques ont été envoyés en renfort. Belfast ressemble à une ville en état de siège. La capitale de l'Irlande du Nord a repris son aspect des

jours les plus chaudes de l'été dernier. Les rues sont sillonnées par des patrouilles de l'armée et de la police, auxquelles le général Freeland a donné l'ordre de tirer à vue sur toute personne en possession d'une arme. Des débris de voitures calcinées, des bouteilles brisées, des pavés attachés à la chaussée jonchent le sol. L'atmosphère est un peu moins tendue à Londonderry, mais il y a tout lieu de s'attendre là aussi à des troubles, à l'abri des barricades dressées par les catholiques du Bogside, sur les voies d'accès à leur quartier.